

DOSSIER DE PRESSE

Fonds culturel de l'Ermitage



DOSSIER DE PRESSE

PREMIERE ANNEE D'EXISTENCE DU FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE : SEPTEMBRE 2014-SEPTEMBRE 2015:

Avec tous nos remerciements les plus sincères à nos amis journalistes qui se font l'écho de l'action et des valeurs du Fonds culturel de l'Ermitage

Article Quotidien de l'art : Christophe Rioux : janvier 2015

Article Expo revue : Thierry Tessier: février 2015

Article Beaux arts : Patricia Boyer de Latour : juin 2015

Articles News Tank Culture: Paris Stephan: mars, juin, septembre 2015

Emissions Newsarttoday : mars, juin, septembre 2015: Eric Patou

<http://newsarttoday.tv/expo/fonds-culturel-de-ermitage-claude-mollard/>

<http://newsarttoday.tv/expo/martine-bouart-fonds-culturel-de-ermitage/>

<http://newsarttoday.tv/expo/kimiko-yoshida-prix-de-ermitage-2015/>

Articles BM Garches: juin, septembre 2015

Articles AMA : 10 septembre 2015, 218 et décembre

<http://fr.artmediaagency.com/122999/gilbert-erouart-au-fonds-culturel-de-ermitage/>

Article Anna Marchlewska: octobre 2015

Emission Frédéric Taddéi: Social Club: octobre 2015

SECONDE ANNEE D'EXISTENCE DE L'ERMITAGE : SEPTEMBRE 2015-SEPTEMBRE 2016 :

Janvier 2016 : article AMA Aline Gaidot : Les nouveaux défis

<http://fr.artmediaagency.com/123899/lermitage-une-annee-de-nouveaux-defis/>

Mars 2016 : Ready Art: http://www.readyart.fr/actualite_detail/l-oeil-du-collectionneur-1

Mars 2016: <http://conseil-successions.com/fondation-fonds-culturel-ermitage/>

11 avril 2016 : Newsarttoday : <http://newsarttoday.tv/.../fondation-de-lermitage-art-paris-.../>

13 Avril 2016 : AMA : <http://fr.artmediaagency.com/124874/le-fonds-culturel-de-l'ermitage-et-art-paris-art-fair-en-faveur-de-lanthropocene/>

Avril 2016 : Sabrina Silamo : le Quotidien de l'art, Télérama

Juin 2016 : Thierry Tessier : Expo-revue et 92 Collector

Juin 2016 : BM Garches

Juin 2016 : La critique parisienne, Beatrice Nodé-Langlois

Juin 2016 : Beaux Arts : Claude Pommereau

Juillet 2016 : La Gazette Drouot par Davina Macario

Septembre 2016 : Artension HS 18 sur les centres d'art

TOP MUSEE : http://top10musees.fr/0447917/Fonds_culturel_de_l'Ermitage

Décembre 2016 : Beaux Arts HS : Aline Gaidot



CHRISTOPHE RIOUX
EST PROFESSEUR
EN ÉCONOMIE
À LA SORBONNE
À PARIS ET
DANS PLUSIEURS
GRANDES ÉCOLES.
IL EST EXPERT
DES INDUSTRIES
CULTURELLES

Les lumières de l'Ermitage

PAR CHRISTOPHE RIOUX

Dans l'une de ses lettres adressées à Madame du Deffand, Voltaire évoque son « *petit ermitage* », cette demeure des alentours de Genève qu'il avait acquise et baptisée « Les Délices » et dont il ne cessera ensuite de vanter l'environnement champêtre, se dépeignant même en « *laboureur* ». Situé aux Vallons, dans une propriété de Garches où la nature se révèle étonnamment exubérante, le Fonds Culturel de l'Ermitage paraît à la fois poursuivre un certain dialogue des Lumières et le rêve du philosophe, avec cette maison nichée au sein d'un écrin végétal qui lui sert de cadre. Martine Boulart, présidente du Fonds Culturel de l'Ermitage et descendante de la marquise du Deffand, semble quant à elle s'inscrire dans la lignée de son ancêtre, à qui l'on doit une correspondance qualifiée de « *classique le plus pur de cette époque* » par Sainte-Beuve et un salon littéraire resté dans l'Histoire, notamment en raison de ses nombreux invités de marque : de Marivaux à d'Alembert, en passant évidemment par Voltaire, son salon « *tapissé de moire bouton d'or* » devint très vite l'épicentre de la vie intellectuelle et le symbole de l'activité mondaine intense du XVIII^e siècle. Dans une démarche identique, qui pourrait rompre avec l'impérieuse exigence de rendement et de rentabilité contemporaine, Martine Boulart souhaite faire renaître cette atmosphère de rencontres et d'échanges, avec l'organisation d'expositions et d'événements, mais également avec la création d'un prix décerné aux artistes émergents.

Aux Vallons, « l'esprit des lieux » - titre de la collection initiée sur place par Claude Mollard avec Beaux Arts éditions - favorise ainsi progressivement la renaissance d'un « lieu d'esprit » fondé sur une idée de partage et d'ouverture. À l'image du salon de Madame du Deffand et de l'âge d'or de *L'Encyclopédie*, le Fonds Culturel de l'Ermitage ambitionne en effet de constituer une

LE FONDS
CULTUREL DE
L'ERMITAGE
AMBITIONNE
EN EFFET DE
CONSTITUER
UNE OPPOR-
TUNITÉ DE RELIER
DES UNIVERS QUI
RESTENT ENCORE
PROFONDÉMENT
CLOISONNÉS
AUJOURD'HUI

opportunité de relier des univers qui restent encore profondément cloisonnés aujourd'hui, comme le monde littéraire et celui des arts visuels, mais aussi trop souvent le public et le privé, les musées et les fondations, les artistes et les amateurs d'art. En recréant un dialogue interrompu et en dépassant un art parfois déconnecté du réel et des enjeux de société, le Fonds Culturel de l'Ermitage, inauguré le 15 septembre par Jack Lang, renoue avec un art engagé. Dans la continuité d'un « *naturalisme intégral* » plaidant pour une autre relation entre l'homme et la nature et dans la perspective d'un « *art anthropocène* », le Fonds Culturel de l'Ermitage est donc bien en accord avec le lieu qui l'abrite : au cœur d'un parc dont l'amphithéâtre de verdure semble rappeler sans répit l'urgence des questions écologiques et climatiques, une maison précisément construite sur

l'emplacement d'un ancien ermitage datant sans doute de l'Antiquité, c'est-à-dire un endroit empreint de spiritualité et de réflexion. Littéralement, là encore, un lieu d'esprit.



Vue de l'exposition
« Les Esprits du
Vallons »
de Claude Mollard.
Photo : Bruno Lepolard.

Fonds Culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain à Garches

Le marché de l'art n'est pas en crise selon les résultats des maisons de ventes aux enchères qui paraissent chaque semestre. A chaque édition, de nouveaux records, de nouveaux exemples d'un marché en pleine expansion. Et pourtant pour ceux qui sont de fins connaisseurs des arcanes du marché, il existe une réelle crise identitaire. En effet ces résultats économiquement valorisant cachent mal la difficulté pour les jeunes artistes d'émerger, la difficulté de réaliser de belles expositions privées, la capacité à éduquer un large public qui se limite trop souvent au plus grands noms de l'art contemporain qui savent user de tous les outils de communication et de marketing.

Pour agir dans le monde de l'art, il faut que ces acteurs soient aussi audacieux et créatifs que les artistes eux-mêmes. Et nous devons pour cette raison féliciter la démarche de Martine Renaud-Boulart qui vient d'ouvrir le Fonds Culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain à Garches. La genèse du projet est très intéressante et montre combien le marché de l'art en France est fermé et mérite d'être quelque peu bousculer. Directrice de programme de leadership à HEC, Martine Renaud-Boulart pouvait compter sur un réseau constitué de longue date pour soutenir son projet. Forte de sa précédente expérience au sein de la gestion du Fonds Culturel Chateaufort, elle n'a pas hésité à porter ce nouveau projet à bout de bras et à s'investir pleinement pour sa réussite. Ne trouvant d'espace suffisamment grand et correct à Paris intramuros pour installer le fonds, elle a décidé avec courage d'ouvrir sa maison de famille à Garches. Une fois cette décision, prise tout alla fort vite. Sous le parrainage officiel d'Alain Dominique Perrin, président de la fondation Cartier pour l'art contemporain, vient d'être créé le Prix du fonds de l'Ermitage pour un artiste émergent en collaboration avec le Musée National d'Art Moderne au Centre Pompidou. En parallèle des partenariats avec des institutions à New-York et à Singapour sont en genèse, une collaboration avec Beaux-arts Edition pour réaliser des publications de bonnes qualités a été signée, des ventes aux enchères caritatives en association avec les organismes tels que La Source de Gérard et Elisabeth Garoustre sont déjà envisagées.

Les expositions qui seront mis en scène par la fondation dureront un semestre afin d'offrir une réelle pédagogie. Actuellement c'est Claude Mollard qui occupe les lieux et présente une exposition dont le thème "Esprit des Vallons" nous permet de voir l'indicible au sein de la nature et de découvrir ce que les japonais appellent kami dans la religion shintoïste que nous pourrions traduire comme étant les esprits de la nature.





A travers un parcours dans le jardin, nous découvrons les "Petits Monstres" et autres "Lutins" et même quelques "effeuillés". C'est une exposition in situ qui nous oblige à revoir l'espace quotidien d'une manière autant chamanique, que respectueuse. Cette exposition invite à l'échange, à la conversation. Ce qui rejoint un des autres aspects de ce fond. S'inspirant de son ancêtre Marie Du Deffand (1697-1780) qui tenait Salon au Grand Siècle, le fond de l'Ermitage se veut aussi un lieu de calme, d'échange et de partage dans une amitié toute philosophique. Sans snobisme aucun, les visiteurs sont cordialement conviés à échanger, à apprendre à se connaître et à découvrir calmement l'exposition. Un calme dont nous ne profitons que trop rarement. Un rythme reposant qui nous permet d'envisager différemment la création.

Ce projet fort audacieux mérite notre soutien le plus complet et nous ne doutons aucunement que de belles réalisations naîtront de cette démarche privée à but humaniste.

Thierry Tessier Paris, février 2015



Martine Boulart en son Ermitage

DE GAUCHE À DROITE:
Patricia Boyer de Latour
Denyse Durand Ruel,
et Martine Boulart.

Imaginez une belle demeure à flanc de colline... En contre-bas, un jardin ravissant et mystérieux où se perdre et se retrouver. Vous êtes aux «Vallons» à Garches, chez Martine Boulart, femme de cœur et d'esprit, descendante de Madame du Deffand, la célèbre amie de Voltaire, et comme elle, amoureuse des lettres et des arts de son temps. Cette maison, c'est le lieu rêvé de son enfance voyageuse aux quatre coins du monde au gré des pérégrinations de son père diplomate. Refuge idéal, autrefois l'ermitage d'un moine irlandais, elle est devenue le repère des artistes qui découvrent les projets de cette nouvelle fée des «Vallons» du XXI^e siècle, par ailleurs professeur consultant de leadership à HEC. Martine Boulart a créé l'an dernier le Fonds culturel de l'Ermitage, parrainé par le ministère de la culture et de la communication depuis avril 2015, pour favoriser l'éclosion des talents hors des sentiers battus du marché, aider aux échanges entre les arts et provoquer des rencontres inattendues, libres et frondeuses. Le Prix de l'Ermitage consacre chaque année un artiste émergent (quel que soit son âge), affranchi de tout académisme, citoyen du monde et conscient des enjeux du temps, notamment la sauvegarde de notre planète. Des personnalités comme Bjorn Dalstrom, Denyse Durand-Ruel, Henri Griffon, Laurent Le Bon, Jean-Hubert Martin, Joëlle Pijaudier-Cabot, Christophe Rioux font partie du jury. Le prix sera remis au Musée Picasso en octobre 2015. Une exposition des œuvres du lauréat aura lieu aux «Vallons» au printemps suivant.

Huit artistes sont en lice : Cornelia Konrads, Olivier Masmonteil, Mathieu Mercier, Naziha Mestaoui, Otobong Nkanga, Pascale Remita, Yann Toma Kimiko Yoshida et Shen Yuan.

L'an dernier, Claude Mollard, personnalité connue du monde de la culture depuis les années Jack Lang, (mais aussi jeune artiste de quelques 70 printemps), en a été le premier lauréat. Dans les bosquets des «Vallons» et sur les cimaises de la maison, on a pu découvrir ses «origènes», autrement dit ces lutins malicieux qui peuplent la nature pour peu qu'on y prête attention...

«Ré-enchanter l'univers des formes», voilà le défi lancé par Martine Boulart qui s'appuie sur «le manifeste du naturalisme intégral» de Krajcberg et Mollard pour affirmer que «l'art doit retrouver le sens de la nature, de la mesure et de l'harmonie pour être au cœur de tout projet de civilisation».

Pas question de se complaire dans le désespoir mortifère trop souvent au cœur de la création d'aujourd'hui. Vive l'art anthropocène ! Derrière ce terme barbare, se cache une prise de conscience de la prééminence de l'humain pesant sur le devenir géologique de la planète. Elle ne date pas d'hier. En 1778, Buffon, contemporain de la marquise du Deffand, écrivait déjà dans «Les époques de la nature» : «La face entière de la Terre porte aujourd'hui l'empreinte de la puissance de l'homme.» Pour le meilleur et pour le pire. Ce n'est pas la fin du monde, mais la fin d'une ère. Espérons, aux «Vallons» comme ailleurs, de nouvelles renaissances !

Patricia Boyer de Latour

Grand reporter et critique d'art au *Figaro*, auteur entre autres de «Plaisirs», entretiens avec Dominique Rolin (*L'Infini*, Gallimard) et de «L'Esprit en fête», co-écrit avec Michel David-Weill (Robert Laffont).

Le Fonds culturel de l'Ermitage de Garches placé sous le parrainage du ministère de la Culture

Paris - Publié le mardi 12 mai 2015 à 15 h 10 - Actualité n° 41501 - Imprimé par ab. n° 18

Le Fonds culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain reçoit le parrainage du ministère de la Culture et de la Communication, par une lettre de la ministre Fleur Pellerin en date du 24/04/2015. La fondation, créée par Martine Renaud-Bouart, a été inaugurée par Jack Lang, président de l'IMA, aux Vallons de l'Ermitage à Garches (Hauts-de-Seine), le 21/09/2014. Parrainée par Alain-Dominique Perrin, président et fondateur de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, elle a pour objet de mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyens du monde, de toutes disciplines, engagés sur des valeurs d'humanisme et pour la sauvegarde de la planète. Elle organise aussi un prix annuel d'art contemporain.

Kimiko Yoshida lauréate du Prix de l'Ermitage 2015

Paris - Publié le mardi 27 octobre 2015 à 16 h 00 - Actualité n° 54738 - Imprimé par ab. n° 18880

Kimiko Yoshida remporte le Prix de l'Ermitage 2015, remis le 27/10/2015 par Martine Bouard, présidente du Fonds culturel de l'Ermitage, en présence de Jean-Luc Monterosso, directeur de la Maison Européenne de la Photographie où se déroulait la cérémonie.

Le Fonds culturel de l'Ermitage, parrainé par le ministère de la Culture et de la Communication et par Alain-Dominique Perrin, inauguré par Jack Lang en 2014, a pour objet de « mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyen du monde, de toutes disciplines, vivant leur création comme un engagement pour dépasser les crises du monde contemporain et notamment la sauvegarde de la planète ».

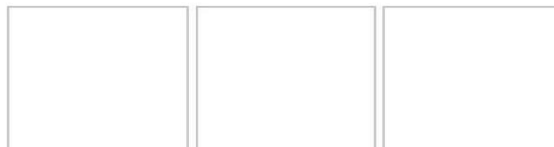
Kimiko Yoshida lauréate du Prix de l'Ermitage 2015

1/1

Jury 2015

- Patricia Boyer de la Tour, critique d'art au Figaro
 - Björn Dahlström, conservateur du musée berbère au jardin Majorelle de Marrakech
- Denyse Durand Ruel, collectionneur, auteur de catalogues raisonnés
 - Hervé Griffon, directeur du FRAC Pays de Loire
 - Laurent Lebon, président du musée Picasso
 - Jean Hubert Martin, ancien directeur du Musée national d'art moderne, commissaire d'expositions
- Joelle Pijaudier-Cabot, directeur des musées de Strasbourg
 - Christophe Rioux, critique d'art, universitaire.

Martine Bouard
Présidente
Fonds culturel de l'Ermitage
XXX
martine.bouart@mrbcconseil.com



CONTACT



INTERVIEW • MARTINE BOULART

Le 18 septembre prochain vous célébrerez le premier anniversaire de la fondation à Beyrouth. Quel bilan dressez-vous de cette année écoulée ?

L'exposition d'inauguration en 2014 a été consacrée à Claude Mollard ; en janvier 2015, nous avons rendu hommage à Frans Krajcberg ; en mars, Olivier Masmonteil était à l'honneur et en juin, Claude Mollard présentait un travail relatif aux nouveaux réalistes. Ce mois de septembre, nous fêtons ainsi le premier anniversaire de la fondation à Beyrouth. Le président de l'ESA [École supérieure des affaires] à Beyrouth m'a trouvé un endroit magnifique – la Villa Rose – et a tout organisé. À cette occasion, le prix de l'Ermitage 2014 sera attribué à Claude Mollard. Le Prix 2015 sera, quant à lui, annoncé au musée Picasso, le 23 octobre prochain et sera remis en 2016, également à l'étranger. J'ai des anges au-dessus de ma tête depuis le début de la création de la fondation entre Jack Lang qui a inauguré la fondation, Alain Dominique Perrin, le ministère de la Culture et de la Communication, le quai d'Orsay et l'Institut Français qui m'ont donné leur parrainage.

Quel est le rythme de la fondation ?

La fondation accueille une exposition tous les trimestres et organise une remise de prix annuelle, à l'étranger. En fonction des partenariats, d'autres déplacements peuvent être envisagés. Quant au planning de l'année à venir, il est déjà fait. Nous accueillerons une exposition dédiée à l'artiste récipiendaire du Prix de l'Ermitage 2015, une autre avec le passionné Gilbert Érouart qui peint jour et nuit, et Robert Delpire, éditeur connu, marié avec Sarah Moon et qui fait des herbiers – en lien avec l'anthropocène...

Comment vous est venue l'idée de la fondation ?

Quand le fondateur de Chateauform' – Jacques Horowitz – est mort, la Fondation Chateauform' s'est arrêtée. De son temps, il voulait « mettre de l'intelligence sur les murs » mais ses successeurs ne partageaient pas son point de vue. J'avais, cependant, pris goût à créer des événements culturels et me suis demandé comment continuer. J'ai alors écrit un livre intitulé Artistes et mécènes ; regards croisés sur l'art contemporain, réfléchissant en parallèle au concept de la fondation. Il a ensuite fallu que je trouve un autre lieu mais mes recherches ont été vaines alors j'ai décidé de le faire chez moi puisque la maison a toujours eu cette tradition d'accueillir des artistes et des mécènes.

Marie du Deffand

Courtoisie Martine Boulart



Bertrand Lavier revisité par Claude Mollard

Courtoisie Martine Boulart
Crédit : Bruno Lépolard



Or, recevoir dans un château à Paris est une chose mais dès qu'il s'agit de traverser la Seine, beaucoup se découragent... Par ailleurs, Claude Mollard m'a fait remarquer que la maison abritait des lustres à pampilles, des tapisseries du XVIII^e siècle et qu'il faudrait que je change tout... J'ai répondu que je changerais assez pour exposer de l'art contemporain et c'est ainsi qu'il m'a proposé de faire la première exposition en travaillant sur l'esprit des Vallons.

La fondation n'a donc pas tardé à être inaugurée...

Le 15 septembre 2014, Jack Lang a inauguré la fondation et Alain Dominique Perrin – le fondateur de la Fondation Cartier – y assistait en tant que parrain, c'était un événement très important. Jean-Hubert Martin qui a fait le commissariat d'exposition, a demandé à ce que tous les Origènes de la culture soient dans le jardin et tous les Origènes de la nature, dans la maison. Jack Lang a également planté un figuier qui est l'arbre de la générosité, des valeurs qui nous semblent importantes dans une fondation d'art.

Pourquoi avoir choisi Alain Dominique Perrin comme parrain ?

Je le connaissais déjà et c'est une référence dans le domaine puisqu'il a créé la première fondation d'art contemporain à Paris. Il a accepté de m'apporter son soutien... Je suis un peu liée à l'univers du luxe dans la mesure où mon oncle dirigeait Dior. Ce dernier était l'associé de Marcel Boussac, or Dior était la propriété de Boussac quand j'étais petite fille.

Sur quel concept repose l'esprit de la fondation ?

La fondation repose sur deux grandes idées. La première est l'esprit des salons qui consiste à faire se rencontrer tout ceux qui sont conscients des enjeux de notre époque. Le but est de décloisonner tous les univers allant de la peinture à la poésie, en passant par la musique. D'ailleurs, le Fonds culturel de l'Ermitage est partenaire d'un prix littéraire, le prix de la Sérénissime organisé par Patricia Boyer de Latour et d'un prix musical, le prix des amis de Winaretta Singer de Polignac, dont le président d'honneur est Henri de Breteuil.



Martine Boulart accompagnée par Jacques Sauvadet au piano

Courtoisie Martine Boulart
Crédit : Bruno Lépolard

Interview de Martine Boulart, le 2 février 2016



1 - Votre premier achat ?

Des répliques du XVII^{ème} siècle de bronzes du Vatican, datant du V^{ème} siècle, j'avais 18 ans.

2 - Possédez-vous encore cette oeuvre ?

Oui. J'aime cette sculpture du XVII^{ème} représentant des centaures, sa force et sa beauté m'éblouissent, il y a une telle harmonie...

3 - Passion ou spéculation ?

Passion uniquement. J'achète ce qui me touche.

4 - Un fil conducteur dans votre collection ?

Je cherche la force et la beauté dans toutes les époques et dans tous les lieux.

5 - Moderne ou contemporain ?

Je possède beaucoup d'œuvres d'art ancien, que je tiens pour partie de ma famille. Mais j'aime aussi l'art moderne et contemporain. Je souhaite apporter mon soutien à l'art contemporain.

6 - Des ruptures dans votre collection ?

Il y a 10 ans, mes achats d'œuvres se sont orientés vers l'art Contemporain.... bien loin du XVII^{ème} !

7 - Où achetez-vous ?

Exclusivement en atelier, j'aime rencontrer les artistes.

8 - Compulsif ou raisonné ?

Je suis une collectionneuse de coeur plus que raisonnée, je ne suis pas une accumulatrice.

9 - Votre dernier coup de cœur ?

Une photographie d' « Origène » de Claude Mollard, nommée " le bon gouvernement aux iris". Je viens aussi d'acheter dans une vente publique une petite huile d'un lieutenant de Napoléon 1er peignant l'incendie de Moscou en 1812. Une oeuvre techniquement parfaite et très émouvante.

10 - Achetez-vous une oeuvre ou un artiste ?

Je suis attachée à l'artiste et intéressée par sa démarche, cela vient de mon métier de psychologue.

11 - L'artiste vivant qui vous touche le plus ?

Frans Krajcberg. *L'espace Krajcberg présente en ce moment (jusqu'au 30 mars) l'exposition "Manifestes !" autour des oeuvres et des manifestes engagés de Frans.*

12 - Recherchez-vous des artistes qui entreront dans l'Histoire de l'art ? en rupture ?

Oui, bien sûr, je cherche des artistes qui marqueront l'Histoire de l'art. Et il y a pour moi un enjeu majeur aujourd'hui : sauvegarder la planète.

13 - Le pourcentage d'artistes français dans votre collection ?

Plus que des artistes français, je cherche des artistes citoyens du monde vivant en France !

14 - Si vous ne pouviez garder qu'une seule œuvre de votre collection ?

Il me serait impossible de choisir. Je veux les avoir toutes près de moi. Chaque œuvre est riche de souvenirs et je suis une sentimentale.

15 - Pouvez-vous nous citer quelques artistes contemporains que vous avez dans votre collection ?

Frans Krajcberg, Claude Mollard, Olivier Masmonteil, Gilbert Erouart, Fred Kleinberg, Yann Toma, Dobrawa Borkala...

16 - Une rencontre qui a changé votre œil ?

Gérard Garouste

17 - Revendez-vous des œuvres ?

Non, mais je pourrais envisager de tester Ready Art.

18 - Avez-vous déjà présenté tout ou partie de votre collection au public ?

Oui, notamment à travers mon Fonds (*Martine Boulart est Présidente et fondatrice du Fonds culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain qui se propose d'assurer la révélation de talents artistiques actuels, au-delà des modes.... La Fondation est ouverte sur RV pour des visites privées.*)

19 - Faites-vous partie d'une association de collectionneurs ?

Non, je tiens à rester indépendante mais les différentes associations sont des associations amies..

20 - Si vous étiez une œuvre d'art ?

Je serais une orchidée, d'Olivier Masmonteil ou de Claude Mollard.

CLAUDE MOLLARD

Fonds, fond, fonts, font...



Claude Mollard est l'un des pères du Centre Pompidou dont il a dirigé la construction. Proche collaborateur de Jack Lang, il a assuré dans les années 1980 le doublement du budget de la culture et lancé la nouvelle politique des arts plastiques (Centres d'art, FRAC, grandes commandes publiques). Il a créé l'agence d'ingénierie culturelle ABCD et l'Institut du management Culturel ISMC. A ce titre il a piloté des centaines de projets culturels en France et dans le monde. Depuis dix ans il a rendu public son travail artistique photographique et à ce jour a organisé plus de 50 expositions.

Le beau mot de fondation renvoie aussi bien aux fondements terriens qu'aux sources mystérieuses : les fonds et les fonts. Fonder pour construire du fondamental, du dur pour durer, mais aussi pour regarder et entendre couler l'eau insaisissable, purificatrice, baptismale, initiatrice. Fonds et fonts : une même phonétique, deux contraires. Durer et passer, construire et disparaître, arrêter et partir, saisir et abandonner...

Ainsi du Fonds culturel de l'Ermitage de Martine Boulart. Avoir vécu son enfance dans des déplacements perpétuels au fin fond du monde et se fonder ensuite dans sa maison. Une maison et une histoire pour conjurer le passage, pour établir une maisonnée, des enfants avec des rires, des chuchotements, des cris et des échos à tous les étages... Et puis avance le temps, la maison se vide et elle devient fondation : pour établir dans la solidité des murs centenaires, face au vallon millénaire, le passage du temps, comme

les fonts d'eau qui coulent souterrainement dans son creux. Imaginer dans ces murs le passage de l'art, l'accrochage renouvelé des œuvres, les échanges des pensées, le renforcement des amitiés. Comme un hasard n'arrive pas seul, la fondation est nommée Ermitage, nom ancien de la propriété, mais aussi nom symbolique du projet. L'ermitage se trouve à la croisée du fond et des fonts, lieu de recul, d'éloignement, de prise de distance et observatoire de tout ce qui bouge dans le monde, croisement du fondamental et de l'aquatique. Pas d'ermitage sans une clairière au fond d'une forêt et sans une rive, sans une eau pour penser que tout coule, que tout passe. Un projet spirituel. La maison existe, elle a été transmise, on a passé sa vie à la maintenir. Mais on n'a pas amassé assez de cet argent qui permet en droit de fonder la fondation, comme on l'entend en ces temps d'argent-roi : pas de fondation sans fonds, au pluriel. Aux Vallons, la fondation sera d'abord une aventure de l'esprit, pimentée par une quête d'aventure, car on veut regarder et comprendre le monde du sommet du vallon, tout en haut du balcon. Car le monde change. Marcel Duchamp est déjà un vieil homme qui a voulu remplacer la peinture par la transparence. Le monde est devenu obsédé de transparence ou de reflets. La Fondation Louis Vuitton est un vaisseau transparent. Jeff Koons nous propose les reflets brillants de nos propres bégaiements.

Martine Boulart qui n'a pas froid aux yeux veut conjurer ces illusions contemporaines en plaçant son observatoire de l'art en pleine terre, dans une vieille maison, face à un bois, au-dessus de l'eau, dans la nature. Les ermitages n'étaient-ils pas au 18^e siècle les lieux permettant à l'homme surpris par le développement naissant du machinisme, de cultiver l'immersion dans la nature ? Rousseau avait son ermitage. Marie du Deffand aussi, qui conversait assise dans le siège-tonneau de son couvent de la rue Saint Dominique.

Et voici que Martine retrouve en Marie du Deffand, l'amie de Voltaire et la rivale de Madame du Châtelet, une ancêtre à point nommé : elle sera son modèle. Elle a su opposer au temps qui passe l'art de la phrase qui coule mais qui s'arrête aussi dans l'écriture : le buvard boit ce qui coule encore et en arrête définitivement le cours. Sa fondation arrêtera le temps en donnant la parole aux artistes, à des artistes qui manient les formes et les couleurs, non pas des joueurs de transparences, des inventeurs de substituts prétentieux de philosophie illustrée par des installations. Marie du Deffand dénonçait déjà les faux encyclopédistes ou les faux prophètes. Ils continuent de nous inonder de leur bavardage futile. Les artistes de la fondation seront des hommes et des femmes qui arrêtent le temps qui ne fait que courir de plus en plus vite, au point de nous faire perdre les pédales, qui inscrivent le temps dans des images qui s'arrêtent. Ainsi de la photographie qui propose ses arrêts sur images. Sans doute est-ce une des raisons qui a conduit Martine à me proposer d'ouvrir sa fondation par l'exposition de mes propres photos.

Mais au-delà des photos, il s'agit de faire œuvre d'ermite : quitter Paris, s'arrêter et regarder passer le temps du sommet du vallon, deviner les cours d'eau souterrains, entendre le bruit du vent dans les feuillages, s'arrêter sur les couleurs éclatantes des fleurs, se laisser à comparer les iris aux habits des princes de la Renaissance, se laisser épier par les iris de la nature qui nous regarde en écarquillant les yeux. Bref il fallait trouver, retrouver, l'esprit des Vallons. De là, le nom de la première exposition. Les images sont captées au dehors, côté fonds, mais aussi au-dedans, côté fond et fonds, même si c'est celui qui manque le plus, pour exprimer le mariage du présent et du passé, remonter du présent, de ses objets quotidiens et retrouver les images du passé, tisser les liens entre les évocations, faire œuvre de mémorisation. Ecrire avec des images la mémoire du lieu. Créer avec des images le sens du lieu, son devenir aussi puisque la fondation recherche le mouvant au-delà de la stabilité, et malgré son immobilité apparente.

La peinture a toujours su naviguer entre le passé et le présent. Certes Duchamp a voulu la mettre à mort. Mais elle est immortelle. Je gage que déjà, à Lascaux, certains primitifs étaient jaloux des prouesses de leurs chamanes. L'être incapable de voir, de reconnaître, d'imaginer devient vite iconoclaste. Cela l'innocente à peu de frais. Les primitifs ont fini par ne plus goûter les chefs d'œuvres des chamanes et ont déserté la grotte. Laissons les iconoclastes pour ce qu'ils sont : des peureux, des anxieux, des besogneux qui ont peur des images. La peur des images, comme celle des prophètes, est un réflexe d'insécurité. Car l'image interroge là où l'absence d'image rassure, elle amplifie, dilate, élargit la vision, là où les iconoclastes se cramponnent à des certitudes.

Or c'est la reconnaissance qui fait la conscience de l'homme. Je reconnais, donc je compare, donc je doute, donc je pense, donc je suis. Ne pas reconnaître c'est se limiter à la simple faculté d'imiter, de répéter, d'obéir. La création est toujours désobéissance.

Le salon de peinture de la descendante de Marie du Deffand, met donc la peinture à l'honneur car elle veut en faire le lieu d'un exercice fertile de l'esprit. Salon de peinture, mais aussi salon de photographies, salon d'objets visuels, de livres d'images : autant de stimuli, comme disent les scientifiques, pour exciter les capacités de l'esprit. Entre stabilité et malléabilité, entre image et arrêt sur image, entre fluide de la peinture et arrêt sur son assèchement. Entre fonds et fonds.

Après les photographies des vallons, sont venues celles de la forêt de Krajcberg, manière pour moi de transmuter dans des photos contemporaines des images ancestrales remplies d'histoires de loups et de petit Poucet, toujours nichées au fond d'une forêt, le lieu de tous les imaginaires, des ombres secrètes, des peurs sur-passées par la sublimation.

Et arrive enfin la peinture, car la peinture ne disparaîtra jamais. C'est l'un des fondements de la fondation. Le peintre sera Olivier Masmonteil et l'exercice de la peinture d'images permettra de mieux rendre compte de la mémoire du lieu. Non pas le lieu dans sa matérialité comme ma photographie a pu le peindre, je veux dire le dépeindre. Mais le lieu dans son personnage central, celui de la descendante de Marie du Deffand, celui de la fondatrice du Fonds culturel de l'Ermitage.

Ainsi fonds, fonds, font... les images du passé revisitées par le pinceau de l'artiste qui fait revivre les murs auxquels la fondatrice avait accroché ses images du passé, nous venant du fond des siècles, comme pour en conjurer le passage. Images de visages de jeunesse, image des années mobiles, images des arrêts photographiques sur défilés de mode, images jaunies, fleurs passées, images des parents disparus, images des enfants éloignés, images des ancêtres vénérés. Mais aussi décors sur les murs posés, cadres soignés sur des peintures de paysages, comme au temps des ermitages évoqués par le petit tableau d'Hubert Robert, et miroirs multipliés comme pour faire rebondir les images d'un mur à l'autre, faciliter le croisement entre l'habitante des lieux et ces images passées.

Croisements, reflets, éclats de lumières, mélanges entre l'intérieur et le jardin extérieur, culture d'un espace aquatique mouvant et réfléchissant, peint de reflets sans fin.

La fondation du Fonds culturel de l'Ermitage a mis à mal l'état des murs et des objets qui arrêtaient le temps. C'est l'aquatique de la fondation qui joue ici son rôle : il invite au passage, à l'écoulement, au renouvellement. J'y ai joué mon rôle d'évitement. Pour mieux faire paraître les images. Olivier Masmonteil se joue à merveille de cet entre-deux de la fondation : elle reste encore accrochée à son passé d'images et elle est déjà ouverte sur un ailleurs.

Mémoires est le titre de l'œuvre de l'artiste. Une mémoire qui n'est pas nostalgique, une mémoire créative au contraire qui s'appuie sur ce passé qui reste présent tout en s'accrochant à l'essentiel, pour réinventer un autre monde. Ce sera autant celui du sujet-objet Martine, l'habitante de l'ancien lieu et fondatrice du nouveau fonds, que celui imaginé par Olivier, ses fantômes en somme. L'exercice touche à l'intime. Il montre la fondation en mouvement. Les murs se mettent à parler car ils donnent à voir et à penser. Les iconoclastes n'y verront rien. Ceux qui ne veulent pas voir les images les laisseront enfouies au fond de leur mémoire. Ceux qui veulent les cacher, les interdire, les voiler, dans les méandres des fonds et des tréfonds des eaux enfouies, s'interdiront de devenir plus scientistes.

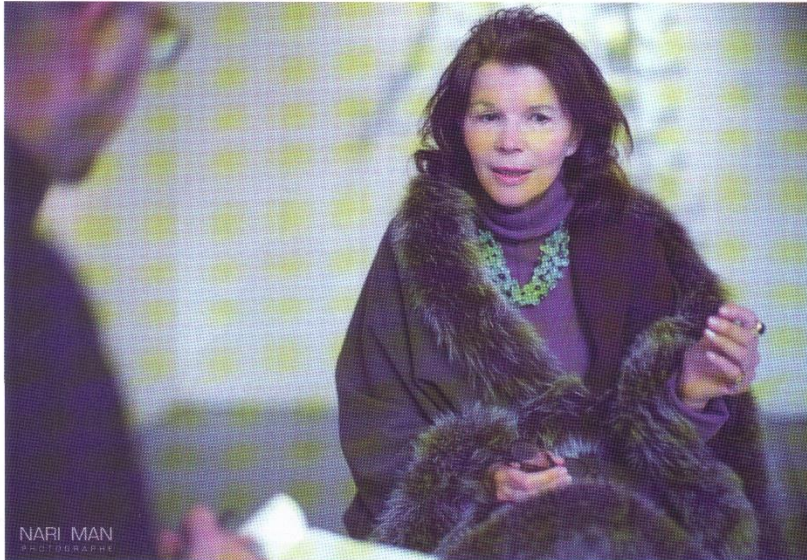
Dans le Fonds culturel de l'Ermitage, grâce à Olivier Masmonteil, nul n'entre s'il n'aime pas les images. Et la mémoire. Et les jeux de l'esprit. Et les surprises du nouveau. Et les rires de la pensée qui sont aussi des éclats de voix, des jeux de paroles, de la vie de salon, comme on l'entendait quand on n'avait pas peur des images. Dans notre XXI^e siècle qui a peur des images – peut-être parce que Malraux nous avait prévenus qu'il serait religieux- la peur du paraître cache celle de l'apparaître. On préfère disparaître aussi bien dans la conduite post-duchampienne que dans certaines pratiques religieuses. Aussi est-il bon que des lieux se veuillent source, fondements de la quête de l'image et de la pensée en action et réflexion. Lieux des vallons, lieux des salons : oui dévalons et dessalons pour mieux en rire. Et pour mieux voir, sentir, penser... du vallon au salon.

Claude Mollard

Artiste photographe et expert culturel

2016 :

> FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE



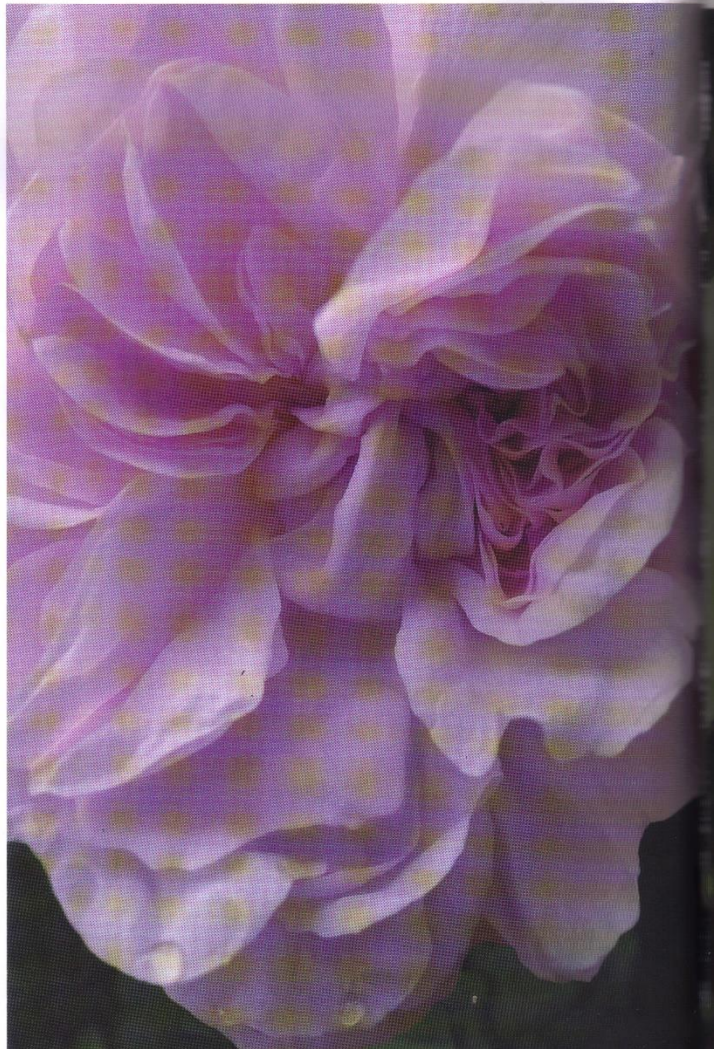
PHOTOS CLAUDE MOLLARD

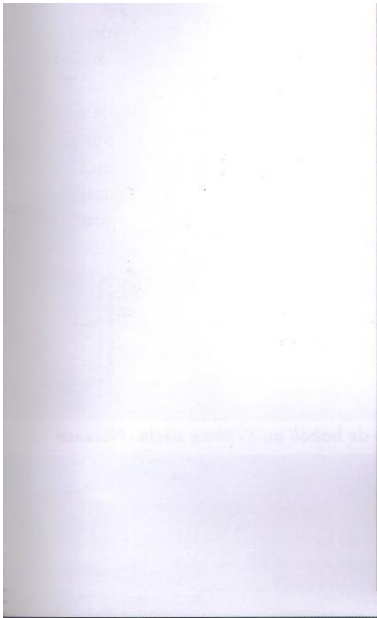
Le Fonds Culturel de l'Ermitage est une institution culturelle novatrice qui a éclo en 2014 par la volonté de Martine Boulart. Ce Fonds a pour but de promouvoir les artistes qui œuvrent à dépasser les crises et sont sensibles à la sauvegarde de la planète. L'originalité de cette institution est de concilier un art de vivre à la française et une modernité toute réelle. S'inspirant de son ancêtre Marie Du Deffand (1697-1780) qui tenait Salon au Grand Siècle, le Fonds Culturel de l'Ermitage se veut aussi un lieu de calme, d'échanges et de partage dans une amitié toute philosophique. C'est dans cet esprit que chaque vernissage est accompagné d'une conférence et d'un récital de musique classique.

Les esprits d'Eiar, Théros, Cheimon et Phthinoporon¹ rythment cette belle demeure de Garches où est organisée par trimestre une exposition en rapport avec l'art Anthropocène. Faisant sienne cette maxime « Recherche en l'artiste ce qu'il a compris de la nature », Martine Boulart travaille à promouvoir un art proche de la nature. Ce mouvement fondé par Frans Krajcberg, né en 1921 en Pologne, est un cri de révolte face à la destruction de la nature. Riche d'une vie qui a traversé le siècle, militant écologiste de la première heure, dès 1978, Krajcberg lançait le Manifeste du naturalisme intégral ou Manifeste du Rio Negro à la suite d'un voyage en Amazonie. Véritable lanceur d'alerte, il use de l'art pour nous éveiller à l'urgence de nos actes. Quand à Claude Mollard - second artiste soutenu pour le fonds - il propose de nous révéler par ses photographies les esprits de la nature, à voir les origènes dans le commun et l'habituel.

Le Fonds Culturel de l'Ermitage projette de continuer son développement à l'International en renouvelant l'expérience de la Beirut art fair où la fondation a présenté le prix de l'Ermitage décerné par un jury prestigieux et en collaborant à la Biennale de Sao Paulo et de Venise ; parrainée par le Ministère de la Culture et travaillant en collaboration avec la Mairie de Garches, ainsi que l'Espace Krajcberg et Réservoir géré par Marie de Vivo, le Fonds Culturel de l'Ermitage démontre qu'il est possible de promouvoir l'art différemment.

¹ : Eiar, Théros, Cheimon et Phthinoporon : Quatre Heures ou déesses représentant les saisons dans l'art sous le Grand Siècle





The Ermitage Cultural Foundation is an innovative cultural institution that opened its doors in 2014, driven by the will and determination of Martine Boulart. The aim of this Foundation is to promote artists who work to surmount crises and are concerned about the protection of the planet. The originality of this institution is that it reconciles the art of French living and a very real modernity. Inspired by its precursor Marie Du Deffand (1697-1780) who held Salons during the Grand Siècle, the Hermitage is also intended as a place of calm, of discussion and sharing in friendship that is purely philosophical. It is in this spirit that each vernissage is accompanied by a lecture and a classical music recital.

The spirits of Eiar, Theros, Cheimon and Phthinoporon sets the pace of this beautiful residence in Garches where an exhibition related to Anthropocene is organized every trimester. Embracing the maxim «Search in the artist what he has understood of nature», as her own, Martine Boulart works to promote art that is intimate with nature. This movement, founded by Krajcberg, born in 1921 in Poland, is a cry of revolt against the destruction of the environment. Rich with a life that spanned the century, an environmental activist from the very beginning, in 1978 Krajcberg launched the Manifesto of integral naturalism or Manifesto of Rio Negro after a trip to the Amazon. A true whistle-blower, he uses art to awaken us to the import of our actions. As for Claude Mollard – a second artist supported by the foundation – he seeks to reveal the spirits of nature through his photographs, to see geneses in the usual and commonplace.

The Ermitage Cultural Foundation plans to continue its growth worldwide by repeating the experience of the Beirut art fair where the Foundation presented the Hermitage award elected by a prestigious jury and by taking part in the Sao Paulo and Venice Biennales; sponsored by the Ministry of Culture and working jointly with the Mayor of Garches and the Krajcberg centre and Réservoir managed by Mary de Vivo, the Hermitage Cultural Foundation shows that it is indeed possible to promote art differently.

1 : (Eiar, Theros, Cheimon and Phthinoporon – The Four Hours or Goddesses representing the seasons during the Grand Siècle.)

Coup de projecteur sur la fondation privée : « Le Fonds Culturel de l'Ermitage »

dimanche, 29 mai 2016 / Publié dans Héritage Succession



Mon coup de projecteur, cette semaine, porte sur l'exposition intitulée « **Génération Renaissance** » organisée par la fondation « Le Fonds Culturel de l'Ermitage » et qui présente les œuvres de trois artistes : **Frans Krajcberg, Claude Mollard** et **Fred KLEINBERG**. Étaient également exposées des œuvres de **Niki Stylianou**.

J'ai eu le plaisir de découvrir ces œuvres affiliées à l'art anthropocène lors du vernissage qui s'est déroulé le 12 mars 2016 à l'Ermitage, maison musée de Madame Martine BOULARD, la présidente de la fondation.

Le Fonds Culturel de l'Ermitage est une très belle et jeune fondation privée qui a été créée en 2014. Sa mission consiste à promouvoir les artistes émergents sur la scène internationale avec un accent mis sur la recherche de nouvelles voies de création artistiques.

Elle a ainsi résolument adopté la perspective de l'art anthropocène, qui ouvre des voies de réconciliations de l'homme avec le système terrestre.

La Fondation renoue également avec l'esprit des salons pour favoriser les échanges inter-disciplinaires.

Le Fonds culturel de l'Ermitage inscrit concrètement son action dans des expositions, des publications, mais également en organisant un prix offert à un grand musée français ou étranger et une vente aux enchères annuelle en faveur d'associations caritatives.

Le vernissage s'est déroulé dans une atmosphère accueillante à l'image de la Présidente qui s'est attachée à transmettre à chaque convive quelques informations sur les trésors de cette maison historique.



L'arbre de la connaissance de NIKI STYLIANOU

J'ai particulièrement apprécié la conférence qui s'y est déroulée, croisant les expériences des artistes à celles des professionnels du droit, celles des experts et

historiens de l'art, conservateurs, Madame la Directrice des Archives Mathis, Madame Wanda de Guebriant, et galeristes autour du thème : l'authentification des œuvres d'art. Les échanges étaient présidés par Maître Jean Luc Mathon, avocat en droit de la propriété intellectuelle, accompagné de Madame Martine BOULART.



Madame Wanda de Guebriant, Madame Martine BOULART, Maître Jean Luc MATHON et Monsieur Yann LE PICHON



Madame Martine BOULART et Maître R. BURY



Madame Martine BOULART et Monsieur Claude MOLLARD

Une fondation dont le programme chargé méritera une attention certaine de la part des amoureux de l'art anthropocène.

L'Ermitage, une année de nouveaux défis

■ GARCHES | 25 janvier 2016 | AMA | |

Le 15 septembre 2015, le Fonds culturel de l'Ermitage célébrait, avec succès, son premier anniversaire à Beyrouth. Loin des Vallons, son écrin gardois, le premier Prix de l'Ermitage a été remis à Claude Mollard, artiste emblématique de l'institution. Mais, depuis ses débuts, la fondation a connu bien des évolutions sous l'impulsion de sa présidente, Martine Boulart. Parmi celles-ci, la création d'un jury dédié au prix de l'Ermitage et des partenariats noués avec des acteurs culturels de poids tels que la Maison Européenne de la Photographie (MEP) ou encore Art Paris Art Fair. La foire parisienne accueillera, du 31 mars au 3 avril 2016, les travaux des artistes Frans Krajcberg, Claude Mollard, Kimiko Yoshida et Fred Kleinberg, également visibles à l'Espace Krajcberg. L'année s'ouvre donc sur de nouveaux défis, et voit l'ADN de la fondation se préciser et s'affirmer, sous la houlette d'une femme de conviction, qui veut laisser sa trace personnelle dans l'art de son époque. L'occasion pour Art Media Agency de faire le point.

Une verte conscience du monde

« Je tiens à ce que ce lieu soit vivant pour toutes les formes d'art et de débats » rappelle Martine Boulart. Le ton est donné. Dans la droite lignée des salons littéraires, le Fonds culturel de l'Ermitage ne faillit pas à sa tradition d'accueil d'intellectuels de tous horizons. Et c'est l'avocat Jean-Luc Mathon qui ouvre le cycle de conférences, fin janvier, suivi de Gilles Bastiani, auteur de monographies d'artistes et qui vient présenter un artiste récemment entré au musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg.

Ce cercle de réflexion, cher à la fondation, repose sur une ligne directrice : l'art anthropocène. Cet art prend la nature pour source d'inspiration et s'engage à en protéger la beauté, en dénonçant les dérives de l'industrialisation. C'est donc tout naturellement qu'en novembre dernier, l'Ermitage s'est mis à l'heure de la COP21, de concert avec l'Espace Krajcberg. Cet engagement augure une année ouverte sur les problématiques environnementales, dont Frans Krajcberg, artiste mentor de l'Ermitage, se fait le héraut. Après son « Cri pour la planète », le projet 2016 pour la fondation est le « Baiser pour la planète ». Cette orientation vers la nature se retrouvera également dans les travaux de Fred Kleinberg, inspirés de la germination (mars), et ceux de Zad Moultaq, impliquant des citrons (septembre). En octobre prochain, la voix de Frans Krajcberg se fera, d'ailleurs, entendre à la Biennale de São Paulo. Il représentera le Brésil — pays dont il est ressortissant depuis 1956 — et en profitera pour faire la lumière sur les préceptes de son ouvrage *Naturalisme intégral*, co-écrit avec Claude Mollard.

Un soutien à la création renforcé

Artiste fondateur de l'Ermitage, Claude Mollard est le récipiendaire du premier Prix de l'Ermitage. Depuis, la fondation s'est dotée d'un jury dédié et composé de Jean-Hubert Martin (commissaire d'exposition et ancien directeur du Centre Pompidou), Laurent Lebon (président du musée Picasso), Joëlle Pijaudier-Cabot (directrice des musées de Strasbourg), Björn Dahlström (conservateur du musée berbère du jardin Majorelle de Marrakech), Jean-Luc Monterosso (directeur de la MEP), Hervé Griffon (directeur du FRAC Pays-de-Loire), des journalistes Patricia Boyer de Latour et Christophe Rioux, et de la collectionneuse Denyse Durand-Ruel.

Une règle cependant : on ne vote pas pour son artiste ! Résultat : le 20 octobre dernier, la fondation a remis le Prix de l'Ermitage 2015 à l'artiste japonaise Kimiko Yoshida, pour son œuvre *Mariées célibataires. Autoportraits*, à la Maison Européenne de la Photographie, à Paris. Pour le Prix 2016, le jury va se réunir le 8 février 2016 pour proposer des candidatures, la sélection se fera en juin et l'annonce aura lieu en octobre prochain à la MEP. Tous les médiums sont les bienvenus, de la peinture (petite préférence de Martine Boulart), à la photographie, en passant par le dessin et la vidéo. Deux bonnes nouvelles viennent, d'ailleurs, égayer les passionnés des Vallons... La DRAC vient d'accepter la donation 2015 de la Fondation de l'Ermitage, et Olivier Masmonteil, l'artiste invité en mars 2015, est accroché en bonne place au musée de

Strasbourg depuis le 15 janvier 2016. Les jeunes fondations privées doivent compter avec les lourdeurs administratives !

Une maison métamorphosée en œuvre

La création étant au cœur des préoccupations de la fondation, cette dernière y succombe pleinement et se métamorphose en œuvre éphémère... En septembre 2016, le plasticien et musicien libanais Zad Moultaqa investira les Vallons de la cave au grenier. Son travail sur les images et les sons, fruit d'un partenariat de la fondation avec l'Ircam et l'IMA, transformera la maison en une véritable œuvre d'art éphémère. L'idée est née lors d'un séminaire dans un centre de réflexion bouddhiste. L'artiste y a été intrigué par les chœurs de moines qu'il a assimilé à un ronronnement de moteur... Il a ensuite tenté de reproduire le son des chants, en enregistrant un moteur de Ferrari, puis en étirant artificiellement les sons.

Au gré des étages, les sons passeront du plus grave au plus aigu, du matériel à l'éthéré, évoluant en parallèle d'un travail photographique reposant sur le même principe d'étirement, et figurant des citrons. La piscine, quant à elle, sera transformée en installation recouverte de papier chiffonné et abritant tout un univers particulier. À travers ce dispositif, l'artiste tente de voir l'effet du temps (et de la pluie) sur son papier. Ce projet initié aux Vallons prendra toute son ampleur à la Biennale de Venise 2017...

Un ADN qui se précise

Parler du Fonds culturel de l'Ermitage sans évoquer les premières amours de sa fondatrice n'aurait pas de sens. Sa passion pour le développement personnel et la psychologie est, de fait, incarnée par les artistes mentors de la fondation. « Je cherche des artistes qui transforment la violence en beauté comme Jeanclous ou Frans Krajcberg. Ce sont des hommes qui ont fait un travail sur eux, ils n'entraînent pas les autres hommes dans la violence ou dans la folie. » Transformer la violence à l'intérieur de soi en beauté, en amour de la planète et de la nature humaine, voilà ce que défend la fondation.

« Dans son ouvrage, *Illettré*, Cécile Ladjali raconte l'histoire d'un garçon qui n'a pas les mots pour dire sa pensée, elle le décrit comme un mort en sursis car il n'a pas les mots pour transformer la violence qui est en lui, par un écran de conscience et de réflexion. En peinture et en musique, c'est la même chose. Il faut un travail de mise à distance de la violence pulsionnelle pour en faire quelque chose de beau, et qui procure une vraie jouissance et une vraie pulsion de vie. Car, la vie est la jouissance, ce n'est pas une pulsion de mort. La création est une pulsion de vie. » Cette conception de l'art-pulsion de vie, s'inscrit aujourd'hui avec plus de force dans l'ADN de la fondation, aux côtés de l'art anthropocène. « Pour moi, l'art est du domaine sensoriel. Marcel Duchamp, qui a joué un rôle majeur dans l'art contemporain, était un anti-naturaliste à la recherche d'une forme invisible, alors que les artistes de la fondation sont des naturalistes car l'art anthropocène part de la nature. En un sens, nous nous inscrivons dans une optique post-Duchamp. »

Une source de reconnaissance

À l'Ermitage, les débats sont animés, surtout quand il s'agit de désigner le lauréat du Prix de la fondation. Pour les expositions, en revanche, ce sont les convictions de la présidente qui prennent le pas. À travers les générations de sensibilité artistique qui l'habitent et qu'elle a raconté dans son livre-manifeste *Artistes & Mécènes ; Regards croisés sur l'Art contemporain*, elle a développé une esthétique qui lui est propre et que le visiteur peut retrouver aux Vallons. Voilà une compensation immatérielle pour un investissement personnel qui ne se dément pas.

En effet, son inspiration, Martine Boulart la puise, outre chez Gérard Garouste ou Ernest Pignon-Ernest en art contemporain, dans la Renaissance italienne ou flamande, dans l'école de Paris, et surtout « Chagall dont la peinture est pleine de tendresse poétique. Mais aussi, Brancusi dont la simplification des formes approche la beauté absolue ou encore Modigliani qui a une sensibilité extraordinaire et fait des visages d'une pureté fantastique. » Sa connaissance de l'art alliée à ses talents de psychologue, elle les met à profit auprès des artistes, à travers un questionnement qui participe de la compréhension de l'œuvre. Gilbert Érouart, le dernier artiste exposé aux Vallons, lui a même confié que leurs longs entretiens l'ont « aidé à comprendre ce que je faisais » et lui « ont permis de clarifier mon travail de peintre ». Ce qui ravit la coach : « J'ai besoin d'être utile. En tant que psychologue, en tant que coach, j'ai toujours aidé les autres à clarifier leur positionnement dans l'entreprise, dans leur vie, dans leur projet personnel, et je souhaite continuer à le faire avec les artistes. »



La Fondation de l'Ermitage

PAR CLAUDE POMMERAU

Est-ce facile d'implanter en France une Fondation d'art contemporain ? Un centre d'art privé, ne jouissant d'aucune subvention, ne disposant pas même de l'appui d'un groupe financier ? Entreprise utopique, les experts vous le diront. « Quoi, pas un grand seigneur pour couvrir de son nom, pas un patron ? » pleurnichait un fâcheux à un Cyrano exaspéré, sûr de son épée.

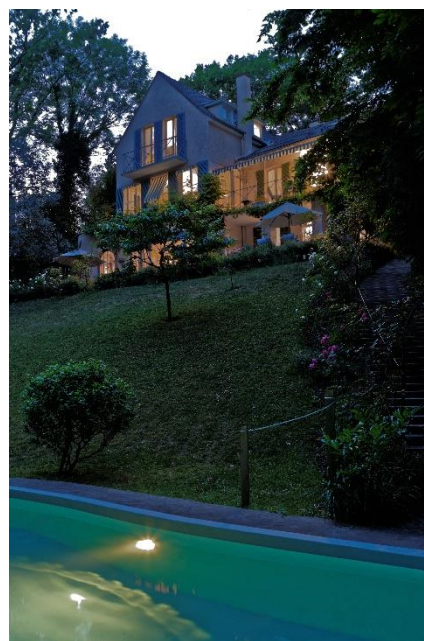
Non pas un patron, mais une femme intrépide et passionnée, nichée dans une grande maison au cœur d'un vallon. La ferveur peut faire bouger les montagnes, elle se contente ici d'illuminer un vallon où quatre fois par an un artiste est exposé et récompensé.

Martine Boulart, la présidente de la Fondation, affirme privilégier l'art « anthropocène » c'est à dire l'art qui marque l'époque où l'homme est devenu la contrainte dominante devant toutes les forces géologiques qui jusque là avaient prévalu...

La Fondation se place ainsi en droite ligne derrière le grand Frans Krajcberg, défenseur depuis cinquante ans de la planète par ses sculptures et photographies.

Une présidente déterminée, une politique qui place l'art au cœur d'un combat pour la planète...

Voilà pourquoi Beaux Arts éditions soutient avec détermination l'initiative ambitieuse et courageuse de Martine Boulart.



Septembre 2016 : Emmanuel Dayde : Artension :

En digne descendante d'une femme des Lumières amie des arts la voltairienne Martine Boulart a été l'une des premières à s'alarmer de cette emprise de l'homme sur la nature, et a fait de sa maison des Vallons, transformée en Fondation de l'Ermitage un lieu de résistance pour l'art anthropocène :

zadmoultaka.com/arts-visuels/2016/04/27/temps-et-surgissements

ASTRES FRUITIERS

ou *L'infinité des choses*

commissaire [Emmanuel Daydé](#)

Expositions

[Fondation Ermitage, Garches](#), 24 septembre – 3 octobre 2016
[Art Dubai](#), du 15 au 18 mars 2017, Dubai, Emirats Arabes Unis, présentée par la Galerie Janine Rubeiz

[Arsenal de Metz](#), Chapelle des templiers, 5-9 avril 2017, dans le cadre du festival Le Livre à Metz



ZAD MOULTAKA : VERS L'INFINI

La vie – mais aussi parfois la mort – viennent du ciel. Ce ciel immense où nous nous dissolvons, Zad MoultaKa le poursuit en photographiant ses traces dans la nuit obscure au sein même de la terre. Alliant l'ascétisme des *bodegones* de Zurbaran au Siècle d'Or espagnol aux expérimentations alchimiques d'Hicham Berrada aujourd'hui, ses *Astres fruitiers* franchissent l'espace en le dilatant intensément, à la manière d'une boucle spatio-temporelle. Rutabagas noueux en forme de météorites, aubergines veloutées évoquant d'oblongues planètes noires ou champignons blafards et lunaires, ses nourritures terrestres se métamorphosent en d'obscures pourritures célestes flottant dans l'infini. Obtenues en usant de très faibles pinceaux lumineux et en pratiquant un temps d'exposition très long, ces vanités terrestres en suspension céleste, saisies dans une lumière d'éternité, deviennent ainsi poussières d'étoiles contemporaines. Les *Astres fruitiers* de Zad MoultaKa reprennent la « peinture par l'oreille » des ultimes polaroids de Cy Twombly, le plus méditerranéen des américains : comme sur une portée invisible, ses agrumes vaporeux et indéterminés s'inscrivent – comme le remarquait la photographe Sally Mann – « dans la brume du temps ou le voile bienveillant du souvenir ».

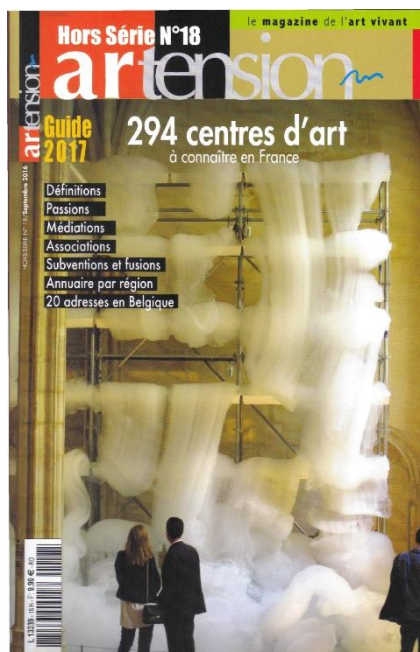
Avant d'être peintre ou musicien, Zad Moultaqa est d'abord un enfant de la montagne. Né entre ciel et terre sur les pentes du Mont Knaiysseh, dans un village riche en oliviers et en poètes, dans le Caza de Baabda, au sud-est de Beyrouth, Moultaqa n'a de cesse de creuser la terre pour mieux questionner le ciel. « En quête, dit-il, d'un lieu introuvable, toujours en devenir », l'artiste a fait de cette absence, de cet entre-deux inexistant, « le lieu d'une grande énergie vitale », qui est le fondement même de son esthétique et de sa vie. Farouchement contemporain tout en demeurant puissamment archaïque, maniant la main et l'ordinateur avec la même dextérité, tout son oeuvre pourrait ainsi tenir dans une seule et même tentative, celle-là même que définit le poète libanais en exil Wadih Saadeh : « lier deux rives avec une voix ». La plainte qui jaillit de cet écartèlement – cri ou glissements de planètes – devient alors matière à poésie comme à musique, à peinture et, aujourd'hui, à photographie. Le naturaliste Buffon a été le premier à s'alarmer : « la face entière de la Terre porte aujourd'hui l'empreinte de la puissance de l'homme ». En digne descendante d'une femme des Lumières amie des arts (Madame Du Deffand, pour ne pas la nommer), la voltairienne Martine Boulart a été l'une des premières à s'alarmer de cette emprise de l'homme sur la nature, et a fait de sa maison des Vallons, transformée en Fondation de l'Ermitage un lieu de résistance pour l'art anthropocène. Saisissant des fruits dans une lumière d'éternité – en pratiquant un temps d'exposition très long -, Zad Moultaqa transforme ainsi ces vanités terrestres en suspensions célestes, poussières d'étoiles, trous noirs contemporains. Alliant l'ascétisme espagnol des bodegones de Sanchez Cotan ou de Zurbaran aux portraits phytomorphes d'Arcimboldo, ses Astres fruitiers rejoignent les grottes stellaires de Julien Salaud – qui unissent la symbolique de l'homme avec la nature – en même temps que la pratique de l'artiste-laborantin Hicham Berrada, qui crée des mondes dans des cuves en verre en les imbibant de produits chimiques. De la Terre à la Lune, il n'y a jamais qu'une vision d'échelle. Zad Moultaqa franchit l'espace en le dilatant intensément, à la manière d'une boucle spatio-temporelle. Nous ne voyons pas ce que nous voyons et les nourritures terrestres ne sont jamais qu'un des aspects possibles des pourritures célestes. « La ruine du temps est en nous » écrit le dramaturge Wajdi Mouawad. Pour Moultaqa, le temps n'est pas en ruine et nous contenons l'espace. Son oeuvre au noir photographique en témoigne. Accompagnant cette symphonie plastique des harmonies célestes, le compositeur habite la maison des Vallons avec La Machine Sacrée, une installation sonore, qui recherche les diverses prières et intonations de la voix humaine au sein d'un moteur de Ferrari. Précédant ces voyages au centre du ciel, l'artiste investit le ventre de la terre en réalisant à l'entrée de l'Ermitage, encore jamais investi jusqu'alors, une « Tonnelle engloutie » d'esprit anthropocène. Abri préhistorique obscur, qui se délite avec le temps et les intempéries, cette fragile tonnelle debussyste, aussi visuelle que musicale dans sa temporalité expressive, surgit tel le résidu d'un art qui se meurt dans la grande soupe primordiale, d'où tout renaît incessamment.

Emmanuel Daydé

Septembre 2016 : Emmanuel Dayde : Artension : En digne descendante d'une femme des Lumières amie des arts la voltairienne Martine Boulart a été l'une des premières à s'alarmer de cette emprise de l'homme sur la nature, et a fait de sa maison des Vallons, transformée en Fondation de l'Ermitage un lieu de résistance pour l'art anthropocène :

zadmoultaqa.com/arts-visuels/2016/04/27/temps-et-surgissements

ARTENSION CENTRES D'ART : SEPTEMBRE 2016



Garches (92)

Fonds culturel de l'Ermitage P

23 rue Athime-Rué

06 07 64 27 93

<http://fondscultureldelermitage.mrbconseil.com>

mrbconseil.com

Inauguré en 2014, dans la belle maison de la mécène M. Boulart. Grâce à ses fidèles amis, J. Lang et C. Mollard notamment, elle organise des accrochages conviviaux, leur consacre des publications, et montre ainsi ses coups de cœur, tous azimuts.





L'âge de raison de l'Ermitage

PAR ALINE GAIDOT

Alors que le premier anniversaire du Fonds culturel de l'Ermitage était célébré à Beyrouth en septembre dernier, cette année, c'est le Liban qui s'invite à Garches pour le deuxième anniversaire. Le 24 septembre 2016, « Levez les yeux, baissez le ton », exposition consacrée à l'artiste libanais Zad Moutaka, a marqué le coup d'envoi d'une vibrante saison artistique aux Vallons. Cet événement s'inscrit dans le cadre d'un prestigieux partenariat avec l'IMA (Institut du Monde Arabe) et l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique), autour de celui qui mènera le Liban à la 57^e Biennale de Venise, l'année prochaine. Martine Boulart, présidente de la Fondation et fervente adepte de l'art anthropocène, ouvrira ensuite ses portes tous les deuxièmes samedis des mois de mars, juin, septembre et décembre, à une nouvelle série d'artistes tels que Nicolas Lefebvre, Jan Dilenschneider ou encore Vana Xenou et, bien sûr, à Claude Mollard, chasseur invétéré d'*Origènes*, qui sera également de la partie. Alors qu'elle a été nommée par la ministre de la Culture et de la Communication, Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, par la promotion de janvier 2016, Martine Boulart partage ici les nouveaux défis et les évolutions qui attendent la Fondation.

Un grand pas en avant

C'est une première à l'Ermitage, la Fondation a ouvert ses portes au public à l'occasion des 33^e journées européennes du patrimoine, le 17 septembre dernier. L'occasion pour les visiteurs découvrir une riche collection permanente couvrant un vaste éventail d'époques et de styles : de l'art ancien à l'art contemporain ou encore de l'art chinois Tang ou Ming, à l'art africain Punu, en passant par les Indes. Une source de réjouissance pour Martine Boulart : « Cela m'a fait plaisir car j'ai rencontré des personnes attentives à la mission de la Fondation et qui ont adhéré à notre philosophie, au point de devenir des membres actifs. »

« Si on n'avance pas, on recule donc une nouvelle étape reste à franchir » poursuit celle qui, mue par une inébranlable passion, porte néanmoins un regard neuf quant à l'avenir de son institution. « La vie d'une fondation repose sur des défis quotidiens à relever, d'un point de vue financier notamment. Or, je souhaite trouver un juste milieu pour faire vivre la Fondation sans tomber dans la dérive d'une financiarisation à outrance qui s'éloignerait du propos initial, qui est d'explorer les enjeux de l'art. »

L'exploration des enjeux l'art, c'est d'une part, la mission du Prix de l'Ermitage dont le lauréat sera annoncé à Art Paris Art Fair, en mars 2017. Mais, l'exploration des enjeux l'art, c'est aussi s'entourer des bons partenaires qui partagent une certaine vision de l'art.

« Cette année, au-delà des institutions, je me suis également associée à des galeries comme la Galerie Claude Lemand qui représente des artistes des deux rives de la Méditerranée, ou encore la Galerie Photo12 de Valérie-Anne Giscard d'Estaing qui fait montre d'un sens esthétique prononcé » poursuit Martine Boulart.

Du diptyque au triptyque...

L'entrée en jeu des galeries n'est en rien anodine... Une des principales résolutions de Martine Boulart pour cette nouvelle saison, c'est de poser un cadre clair : « En coaching, j'avais un contrat tripartite entre le coach, le coaché et l'entreprise. Ce type de contrat, régulant les engagements de chaque partie, présentait l'avantage d'éviter les problèmes de communication. » Et de poursuivre : « J'entends souvent que les relations avec les artistes peuvent s'avérer difficiles car ce sont des personnes très émotionnelles [...] J'ai donc de plus en plus envie de mettre en pratique ce que j'ai appris en coaching dans la vie contractuelle avec les artistes. »

Chassez le naturel, il revient au galop... C'est un principe de base de la psychologie que Martine Boulart invoque pour illustrer la situation. La relation de la mère à l'enfant peut, en un sens, illustrer la situation selon la coach de dirigeants. « Dans cette relation duelle et fusionnelle, si le père n'intervient pas au moment opportun, l'enfant devient tyran » explique-t-elle, comparant la galerie au père qui équilibrerait la relation mère-Fondation et enfant-artiste...

Une programmation rythmée

Le cadre posé, il devient plus aisé au Fonds culturel de l'Ermitage de servir sa mission de soutien artistique à travers ses expositions thématiques. D'ailleurs, en décembre prochain, les Vallons prendront des allures de « crèche universelle » sous l'impulsion de Nicolas Lefebvre. Depuis la mort de sa mère, l'artiste se passionne pour les déesses-mères telles Déméter ou Isis, qu'il symbolise par un cercle associé à une verticale. Une manière de s'entourer de petits grigris magiques pour conjurer la disparition de sa mère. C'est un regard bienveillant que la présidente de la Fondation pose sur ce rituel protecteur, qu'elle trouve : « très émouvant, je l'adore, il est un peu comme un fils pour moi ». Nicolas Lefebvre va donc orner la maison, de fonds en comble, à l'aide de grigris de toutes sortes, dans l'optique de recréer son mythe... « Mythe qui va très bien avec l'histoire des Vallons, qui est une histoire de maison de femmes » souligne Martine Boulart. Dans le fumoir Krajcberg, il installera même une grotte habitée par une vache sacrée indienne en bois, du XIX^e siècle. Cette dernière trônera dans une ambiance musicale teintée par des chants sacrés, venus des quatre coins du monde.

Vient mars 2017, qui sera ponctué de rendez-vous clés, à commencer par une conférence au cours de laquelle Jean-Luc Mathon — membre bienfaiteur et avocat de la Fondation — ainsi que le journaliste et professeur d'Histoire de l'art, Thierry Tessier, débattront des récents enjeux du marché de l'art. Puis, cap vers l'ouest avec l'artiste américaine Jan Dilenschneider, dont la peinture postimpressionniste puise son inspiration dans la nature.

Cette artiste, présente dans de grandes collections américaines, ouvre la voie au-delà de l'Atlantique et offre l'opportunité d'élargir les champs de recherche de l'Ermitage. Enfin, une présentation artistique de très haut niveau, d'artistes précurseurs de l'Anthropocène, comme Jean-Luc Parant, se tiendra pendant Art Paris Art Fair.

Place à la magie en juin, autour d'un événement magique orchestré par la sculptrice grecque Vana Xenou et son mari musicien — mais aussi sculpteur et peintre —, Alessandro Panayotopoulos. Le couple investira tout le jardin qui sera peuplé de sculptures et qui vivra au rythme des violons, sur une composition spécialement conçue pour l'occasion. Enfin, septembre sera le mois de Claude Mollard — photographe et artiste emblématique de la Fondation — qui investira l'Ermitage ainsi que la Maison Européenne de la Photographie et la Galerie Photo12, sous le commissariat de Gabriel Bauret.

L'esprit des salons fait des émules

Difficile de rester insensible à l'ambiance d'une soirée aux Vallons, si propice à d'heureux échanges. C'est ainsi que Sylvain Eiffel, arrière-petit-fils de Gustave Eiffel et artiste peintre à ses heures, ou encore Florence Schiffer, artiste lirico spinto, qui dirige un ensemble vocal a capella au Festival Valloire, ont succombé aux sirènes de la Fondation. Cette dernière envisageant même de mettre à profit ses talents lyriques en 2017...

Tout comme François Abélanet, artiste anamorphiste et auteur du polygone étoilé de l'exposition « Jardins d'Orient. De l'Alhambra au Taj Mahal » qui s'est terminée le 25 septembre 2016, à l'IMA. La pente du jardin l'a fortement inspiré et peut être une nouvelle anamorphose fera-t-elle bientôt écho à celle du Quai Saint-Bernard... Martine Boulart de souligner : « Je suis très honorée que de tels talents s'intéressent à la Fondation. »

Cap vers l'Est...

Mais pour commencer, direction Beyrouth. Début octobre 2016, Martine Boulart s'envole en compagnie du banquier et collectionneur, Robert Sursock, à la rencontre d'interlocuteurs de choix. L'occasion de riches échanges et, pourquoi pas, de poser les jalons de partenariats inédits.

Le banquier, conquis par l'Ermitage, se trouve très impliqué dans le Musée Sursock et dans la Maison du Futur — association dont la mission est de réfléchir à la paix dans une région du monde très malmenée, notamment à travers les arts et la culture. Une telle rencontre est « une chance inouïe pour une jeune Fondation qui n'a que deux ans d'existence et dont la pérennité repose, en majeure partie, sur la passion et l'engagement de ses membres actifs » conclut la présidente de la Fondation. Un nouveau pas vers l'âge de raison...



TROISIÈME ANNEE D'EXISTENCE DE L'ERMITAGE : SEPTEMBRE 2016-SEPTEMBRE 2017 :

Mars 2017 : Vernissage de Printemps avec François Abélanet par Eric Patou
<http://newsarttoday.tv/expo/fonds-culturel-de-lermitage/>

Mars 2017 : Portrait de Martine Boulart par Véronique Grange Spahis lors de sa remise d'insignes des Arts et lettres :

It Art Bag : [admin8751](#) | mars 19, 2017 à 12:12 | URL : <http://wp.me/p7oeQq-1ry> : It Art Bag
https://itartbag.com/martine-boulart-chevalier-de-lordre-national-arts.../dsc_9970/

Mars 2017 : Le prix de l'Ermitage sur Paris Air Fair

[Le Prix d'Art Contemporain de la fondation de l'ermitage - Saisons de culture](#)

Le Fonds culturel de l'Ermitage, créé par Martine Boulart, parrainé par le Ministère de la Culture et...

SAISONSDECULTURE.COM

<http://www.saisonsdeculture.com/article/95/591,le-prix-d-art-contemporain-de-la-fondation-de-l-ermitage>

CONNEXIONS DES ARTS

Rencontre avec Martine Boulart, présidente de la fondation Fonds culturel de l'Ermitage à ART PARIS 2017

[Sab's Connexions DES ARTS](#)

[Artiste en exposition : NICOLAS LEFEBVRE](#)

<https://youtu.be/8X3UrqwC3C0>

NEWSARTODAY AVRIL 2017: Eric Patou :

<http://newsarttoday.tv/expo/fonds-culturel-de-lermitage-lefebvre-nicolas/>

ARTSIXMIC Avril 2017 : Jean Marc Lebeauin, rédacteur en chef ArtsixMic : Nicolas Lefebvre : Déesses Mère au Trianon Palace Versailles - <http://www.artsixmic.fr/nicolas-lefebvre-deesses-mere-au-trianon-palace-versailles/>

QUOTIDIEN DE L'ART. CHRISTOPHE RIOUX. 14 AVRIL 2017 : ATHENES : LE RETOUR A L'ANTIQUE.

Juin 2017 : Beaux Arts HS : Christophe Rioux : l'Ermitage renforce ses fondations

Juin 2017 : Newsartoday : Vana Xenou et Alexandre Panayotopoulos à l'Ermitage

BM 211 GARCHES JUIN 2017 :

ARTABSOLUMENT : septembre 2017 : les lieux sacrés de Vana Xenou à l'Ermitage

Mars 2017 : Vernissage de Printemps avec François Abélanet par Eric Patou
<http://newsarttoday.tv/expo/fonds-culturel-de-lermitage/>

Mars 2017 : Portrait de Martine Boulart par Véronique Grange Spahis lors de sa remise d'insignes des Arts et lettres :

It Art Bag : [admin8751](#) | mars 19, 2017 à 12:12 | URL : <http://wp.me/p7oeQq-1ry> : It Art Bag
https://itartbag.com/martine-boulart-chevalier-de-lordre-national-arts.../dsc_9970/



Martine Boulart, Chevalier de l'ordre National des Arts et des Lettres - itartbag

Remise des insignes de Chevalier des Arts et Lettres à Martine Boulart par Maia Paulin (samedi 11 mars ...

ITARTBAG.COM

Mars 2017 : Le prix de l'Ermitage sur Paris Air Fair



Le Prix d'Art Contemporain de la fondation de l'ermitage - Saisons de culture

Le Fonds culturel de l'Ermitage, créé par Martine Boulart, parrainé par le Ministère de la Culture et...

SAISONSDECULTURE.COM

<http://www.saisonsdeculture.com/article/95/591,le-prix-d-art-contemporain-de-la-fondation-de-l-ermitage>

CONNEXIONS DES ARTS



Rencontre avec Martine Boulart, présidente de la fondation Fonds culturel de l'Ermitage

Rencontre avec Martine Boulart, présidente de la fondation Fonds culturel de l'Ermitage à ART PARIS 2017

Sab's Connexions DES ARTS

Artiste en exposition : NICOLAS LEFEBVRE

<https://youtu.be/8X3UrqwC3C0>

YOUTUBE.COM

NEWSARTODAY AVRIL 2017

<http://newsarttoday.tv/expo/fonds-culturel-de-lermitage-lefebvre-nicolas/>

Eric Patou, producteur Newsartoday

ARTSIXMIC Avril 2017

Nicolas Lefebvre : Déesses Mère au Trianon Palace Versailles -

<http://www.artsixmic.fr/nicolas-lefebvre-deesses-mere-au-trianon-palace-versailles/>

Jean Marc Lebeaupin, rédacteur en chef ArtsixMic

QUOTIDIEN DE L'ART. Christophe Rioux. 14 avril 2017 : Athènes : le retour à l'antique.

BEAUX ARTS : Christophe Rioux : l'Ermitage renforce ses fondations : juin 2017

BM Garches : Zoom sur la Fondation de l'Ermitage : juin 2017

ART ABSOLUMENT : septembre 2017 et novembre 2017 : A l'abri dans l'Ermitage, par Tom Laurent :



Athènes : le retour à l'Antique ?

PAR CHRISTOPHE RIOUX

CHRISTOPHE RIOUX
EST PROFESSEUR
EN ÉCONOMIE
À LA SORBONNE
À PARIS ET
DANS PLUSIEURS
GRANDES ÉCOLES.
IL EST EXPERT
DES INDUSTRIES
CULTURELLES

À première vue, rien n'était plus éloigné de l'Antique que cette dernière édition de la Documenta, dont l'ouverture au public a eu lieu le samedi 8 avril. Cet événement, parfois qualifié de « pèlerinage à La Mecque de l'art contemporain », se déroule tous les cinq ans depuis 1955 à Cassel, en Allemagne, et a pourtant été cette année dédoublé à Athènes, berceau de l'Antiquité s'il en est. Lors de l'inauguration de la manifestation, un autre dédoublement éloignait encore du riche passé de la capitale grecque : on se frottait un instant les yeux devant l'irruption inopinée d'Angela Merkel dans le hall du musée d'art contemporain d'Athènes (EMST), avant que l'artiste argentine Marta Minujín n'entreprenne de lui rembourser la dette grecque en olives. Il s'agissait certes d'un sosie plus vrai que nature, mais cette illusion donnait bien le ton d'une Documenta un peu particulière, tout comme la réaction de l'ancien ministre des Finances grec Yánis Varoufákis : « Organiser la Documenta à Athènes, c'est comme de riches Américains faisant un tour dans un pays africain pauvre ». L'ombre de la Troïka (respectivement composée du FMI, de la Commission européenne et de la BCE), des récentes privatisations de biens publics et du référendum de juillet 2015 refusant les mesures d'austérité semblait encore planer au-dessus d'une ville où l'on a un temps envisagé de vendre l'Acropole. Cette Documenta 14 intitulée « Learning From Athens » était donc attendue au tournant.

D'emblée, dès le lever de rideau de la conférence de presse d'ouverture, les visiteurs intrigués découvraient *Epicycle*, un dispositif inventé par le compositeur grec Jani Christou pendant la dictature des colonels et qui, plus l'on progressait dans l'exploration de la Documenta à travers les rues d'Athènes, s'affirmait comme un mantra. Sous l'impulsion de son directeur artistique, le Polonais Adam Szymczyk, la mécanique de l'*Epicycle* se propage dans une quarantaine de lieux de la ville, de l'École des beaux-arts (ASFA) au conservatoire (Odeion), en passant par le centre d'art municipal d'Athènes, où siège un « Parlement des corps ». Partout, le fracas du monde, entre crise des réfugiés, problématiques postcoloniales et montée des extrêmes. De temps à autre, le « retour à l'Antique » surgit sans crier gare au détour d'une salle du musée archéologique du Pirée, lorsque des danseurs redonnent vie aux statues de bronze. Ou encore, en marge de la Documenta, dans la Galerie municipale d'Athènes, où se tient l'exposition « Maria Lassnig. The Future is Invented with Fragments from the Past », dont le commissaire est Hans Ulrich Obrist : entre cariatides et *Laocoon*, la mythologie affleure sans cesse dans l'œuvre de cette artiste autrichienne. On ne peut s'empêcher de penser à la plasticienne grecque Vana Xenou, elle aussi hantée par les dieux, qui présentera prochainement à la Fondation de l'Ermitage à Garches un face-à-face nietzschéen : Apollon et Dionysos.

<http://www.documenta14.de/>



CETTE
DOCUMENTA 14
INTITULÉE
« LEARNING
FROM ATHENS »
ÉTAIT ATTENDUE
AU TOURNANT.

L'Ermitage renforce ses fondations



Par Christophe Rioux, écrivain, critique d'art et universitaire

Depuis sa création en 2014 par Martine Boulart et son inauguration par Jack Lang, la Fondation de l'Ermitage a creusé son sillon. Parrainée par des personnalités comme Alain-Dominique Perrin, elle a poursuivi sa démarche de transversalité et cultivé « l'esprit des salons », en renouant un dialogue trop souvent interrompu entre des univers encore profondément cloisonnés, comme la littérature, les arts visuels ou le spectacle vivant. Dans cette optique, la Fondation de l'Ermitage propose des rencontres et des débats avec des intellectuels, édite des textes avec BeauxArts Editions, suscite des partenariats avec des institutions artistiques françaises et étrangères et

organise quatre expositions annuelles aux Vallons de l'Ermitage, propriété de Martine Boulart à Garches. Par ailleurs, la Fondation décerne chaque année un prix, attribué en 2014 à Claude Mollard et présenté à l'ESA de Beyrouth pendant Beirut Art Fair, en 2015 à Kimiko Yoshida et montré à la Maison Européenne de la Photographie (MEP), en 2016 à Nicolas Lefebvre et exposé à Art Paris Art Fair. Alors que l'édition 2017 du prix est en cours, la Fondation de l'Ermitage confirme son engagement artistique, politique et écologique. Elle revendique son implication dans un « art anthropocène », tel qu'il a pu être théorisé dans un texte paru chez Actes Sud et désignant « les démarches artistiques donnant à voir ou ayant une action sur un environnement déjà modifié par l'action humaine ».

Au-delà, la Fondation de l'Ermitage semble s'inscrire en permanence dans les temps forts du monde de l'art contemporain. En septembre 2016, les Vallons sont ainsi investis par le plasticien et compositeur franco-libanais Zad Moultaqa pour l'exposition « Temps et surgissements » : sous-titrée « Astres fruitiers – Machine sacrée – Tonnelle engloutie », elle présentait des fruits baignés dans la lumière éternelle d'un temps d'exposition photographique très long, une installation sonore traquant des intonations humaines dans les rugissements d'un moteur de Ferrari ou un abri d'aspect préhistorique délibérément exposé aux aléas climatiques. Cette programmation était le point de départ de tout un parcours de Zad Moultaqa, à l'Institut du Monde Arabe (IMA) pour plusieurs événements comme le finissage de l'exposition « Les Jardins d'Orient », lors de la Nuit Blanche et d'une performance musicale dans le tunnel des Tuileries réalisée en collaboration avec l'IRCAM, puis pendant la Biennale de Venise 2017, où l'artiste a été choisi afin de représenter le Liban. A travers ses multiples expositions aux Vallons, la Fondation de l'Ermitage accueille des projets en devenir, telle un laboratoire de la création. Mais elle peut aussi être le lieu où approfondir ce qui est dans un air du temps plus fugace, à l'exemple des installations de l'artiste grecque Vana Xenou, qui résonnent étrangement avec une documenta de Cassel dédoublée cette année à Athènes.

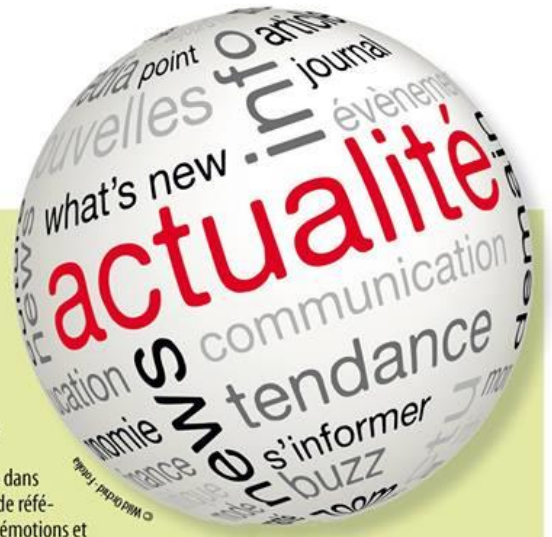
BeauxArts HS n 8 du FCE: juin 2017

BM 211 GARCHES JUIN 2017 :

Zoom sur la fondation de l'Ermitage



À la fondation de l'Ermitage, vous pouvez, depuis le 14 mars, admirer Étoilé l'Ermitage, l'anamorphose conçue par l'artiste de land'art François Abélanet. Cette installation, comme suspendue entre ciel et (par) terre, nous entraîne dans une sorte d'apesanteur. L'anamorphose amène le public à percevoir une image déformée dans l'espace qui sera reconstituée à partir d'un point de référence. Notre vision dépend de nos sens et de nos émotions et reconstruit une image à partir de son vécu. C'est ainsi qu'aux Vallons, François Abélanet utilisera la prairie pour révéler l'image symbolique choisie. Cette image, une étoile chère à l'esprit des lumières, sera visible à partir d'un point de référence près du bassin. En se promenant loin de ce point, le public percevra cette image déformée faisant que la maison semblera décentrée par rapport à des triangles magiques. L'Ermitage est désormais répertorié sur les Jardins de France 92 à côté de Bois Préau. **Renseignements :** Martine Boulart, directrice de programme HEC - directrice de collection Eyrolle, présidente du fonds de l'Ermitage - Tél : 06 07 64 27 93 - 23 rue Athime Rué 92380 Garches - martine.boulart@mrbconseil.com - Fondscultureldelelmitage@mrbconseil.com - [Http://mrbconseil.com](http://mrbconseil.com) - [Http://fondscultureldelelmitage.mrbconseil.com](http://fondscultureldelelmitage.mrbconseil.com). Ouvert le mardi au public.



ART ABSOLUMENT : septembre 2017 et novembre 2017 : A l'abri dans l'Ermitage, par Tom Laurent :

ACTUALITÉS

À L'ABRI DANS L'ERMITAGE

« On peut dire que j'ai une vision animiste de la relation au monde, à la nature en particulier. Il y a un esprit qui vit en toute chose et il faut l'animer. C'est pourquoi le Fonds culturel de l'Ermitage est un lieu de vie, pour moi-même mais aussi pour les artistes et leurs œuvres, comme un abri. » Psychologue de formation et spécialisée en coaching, Martine Boulart a participé à la création de la Fondation Chateauform' avant de lancer la sienne en 2014, ayant entre-temps rencontré Jack Lang et Claude Mollard – dont les photographies de visions anthropomorphes dans le paysage ont inauguré une série d'invitations aux artistes à venir « habiter » sa maison de Garches. Proche de Paris, mais préservée du monde, traversée par une rivière souterraine, celle-ci se déploie au sein d'une nature luxuriante pour accueillir les œuvres dans chacun de ses recoins – « Tout se visite à part ma propre chambre, même la salle de bains ou la cuisine », insiste Martine Boulart. Répondant aux voies du *Manifeste du naturalisme intégral* impulsé par l'artiste d'origine polonaise Frans Krajcberg – qui expose à la fondation en 2016 –, parti au Brésil lutter contre la déforestation en dressant des carcasses d'arbres brûlés face à la mainmise des industries sur la forêt vierge, Martine Boulart a d'abord voulu que son lieu soit le corps d'un art



Vue de l'installation de Vana Xenou dans le jardin de la Fondation culturelle de l'Ermitage, 2017

anthropocène. Ainsi, le paysagiste François Abélanet a pu y inscrire une anamorphose végétale dessinant une vaste étoile à même le jardin, évoluant au gré des saisons. Passionnée par la rencontre des genres, la propriétaire des lieux a également invité en 2015 Olivier Masmonteil et Mathieu Mercier, demandé à Zad Moultaka de s'inspirer de l'esprit de la maison pour créer une composition sonore

en 2016 et accueilli tout récemment les processions sculpturales de la Grecque Vana Xenou. À chaque fois, leurs œuvres se mêlaient au décorum dont la maison a hérité. « C'est aussi une histoire sentimentale qui se joue dans la maison » : celle-ci se prolonge bientôt avec les photographies d'Esther Ségol, notamment, et un parcours de « résurrection » pour Jean-Luc Parant. ■ Tom Laurent

Esther Ségol. Fonds culturel de l'Ermitage, Garches. Du 10 décembre 2017 au 10 mars 2018

INNOVATION URBAINE

C'est un agencement emprunté à l'agora qui structure la nouvelle exposition au MAif Social Club. Une agora qui parfait l'ambition de l'espace parisien de questionner l'innovation urbaine et autour de laquelle le visiteur déambule, lit ou converse. Après avoir montré la part des nouvelles technologies dans l'image contemporaine puis établi des liens entre sport

Agoramania, la ville

et culture, ce lieu atypique expose des initiatives qui rapprochent les citoyens des œuvres, des artistes et finalement les uns des autres. Pour cela, les moyens sont divers : l'œuvre peut être collective comme la sculpture de Tadashi Kawamata dont la réalisation dépendait de la participation des passants du parc de la Villette. D'autres s'apparentent davantage à

contact, avec notamment les photographies et vidéos d'Anna Malagrida. L'artiste a suivi pendant quatre mois une communauté de joueurs assidus de PMU, dans un bistrot jouxtant le Centre Pompidou. Plus qu'une exposition, Agoramania donne à l'innovation sociale, citoyenne et environnementale une vitrine. Libre d'entrée, le MAif

QUATRIEME ANNEE D'EXISTENCE DE L'ERMITAGE : SEPTEMBRE 2017- SEPTEMBRE 2018 :

Art Absolument : décembre 2017 : A l'abri à l'Ermitage par Tom Laurent

Epikaira : décembre 2017 par Dora Rogan : L'exception que constitue la Fondation de l'Ermitage

Itartbag : 28 mars 2018 : 4^e édition du prix de l'Ermitage, à la MEP

<http://itartbag.com/prix-de-lermitage-2018/>

https://l.facebook.com/l.php?u=http%3A%2F%2Fitartbag.com%2Fprix-de-lermitage-2018%2F&h=ATPtQ8gb_Ab6xCC8NzvhhqkSCPOpONpxT9YK0q_No8uEgqPZV3ZrSBtI9hFjCuAcYJF8LqJM_BaXpxZ82AjwUDFUw2FCBzpcav91vq1nGBpOf6MXsseldzxVPn1w

Newsartoday : avril 2018 : 4^e édition du prix de l'Ermitage

Saison de culture : avril 2018 : Il était une fois l'éternité de Béatrice Englert à l'Ermitage

Saisons de culture : octobre 2018 : 5^{eme} édition du prix de l'Ermitage, à Asia Now :

<http://www.saisonsdeculture.com/arts/prix-de-lermitage/>

Itartbag : 2 novembre 2018 :

<http://itartbag.com/prix-dart-contemporain-fonds-culturel-de-lermitage-2018/>

Newsartoday : 26 Octobre :

<http://newsarttoday.tv/expo/5eme-prix-de-fondation-ermitage-asia-now-2018/>

Art Absolument : Pascale Lismonde : FB 24 octobre

Radio LCF : 24 octobre puis 5 novembre 2018

FB les amis de Garches, 23 octobre



ΝΤΟΡΑΣ ΜΑΙΟΠΟΥΛΟΥ-ΡΟΚΚΑΝ*
 Εξοχίσια είναι, ιδιαίτε-
 ρα την εποχή της κατλι-
 σθηρας κάθε αξίας και της
 παγκόσμιας εκτίμησης, κάθε
 αυθεντικά εννοούμενη πρω-
 α γύρω από την τέχνη και
 πιασμό, γενικότερα. Ιδρύτρια
 η) όχι μόνο του Ερμιτάζ,
 υπό την αιγίδα του υπουργο-
 υσίου της Γαλλίας, αλλά
 ποτε εκδήλωσης και αν
 ει στον χώρο της τέχνης
 τερα καλλιεργημένη, πο-
 η και εξαιρετικής εξυ-
 ευγένειας Martine Re-
 α, απόγονος σημαντικών
 των της τέχνης και των
 ης χώρας της με σημα-
 η Μαργκιζ du

epikaera.gr |



μο για τη
 τη τέρση
 ήμια απ
 φημερη
 «Απελ
 Έγκαν
 το 201
 να ενή
 ράσει
 τις τέχ
 χέσει
 να ε
 επιπ
 βάλ
 καπ
 κυρ
 γει
 ειν
 ρω
 τα
 Θ
 Ρ
 Υ

Η ΜΟΝΑΔΙΚΟΤΗΤΑ ΤΟΥ ΠΟΛΙΤΙΣΤΙΚΟΥ ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ «ΕΡΜΙΤΑΖ»

Martine Renaud Boulart:
 Άδολη και σύγχρονη πρέσβειρα-
 ιέρεια των τεχνών

Deffand, στο φιλολογικό «σαλόνι»
 της οποίας σύνταξε τον 18ο αιώνα,
 ανάμεσα σε άλλες μεγάλες προσωπι-
 κότητες, ο Βολταίρος.
 Απόφοιτος των Πολιτικών Επιστη-
 μών, ιστορικός της Τέχνης, ψυχολό-
 γος, συγγραφέας 16 βιβλίων, μαικη-
 νος και, πάνω απ' όλα, παθιασμένη
 με τις τέχνες και ιππότης των Γραμ-
 μάτων και των Τεχνών, η Martine
 έχει κατορθώσει να καταστήσει το
 Ερμιτάζ -στη μαγευτική ιδιοκτησία
 της «Les Vallons» (μόλις 20 χλμ. από

το Παρίσι), όπου είχαν διαμένει στο
 παρελθόν οι Stravinsky, Van Dongen,
 Gandhi και ο Πάπας Ιωάννης ο XXIII-
 πολυδυναμική κυψέλη-τόπο συνό-
 νησης καλλιτεχνών, συλλεκτών,
 γκαλεριστών, διευθυντών μουσει-
 ων, δημοσιογράφων, συγγραφέων
 και μουσικών. Πάνω απ' όλα όμως
 κοτίδα πνεύματος, θεμελιωμένη
 στην αρχή της συμμετοχής και της
 ελευθερίας της έκφρασης. Χώρο αυ-
 τοδύναμο οικονομικά, δίχως εξάρ-
 τηση από ομάδα επιχειρηματιών,
 απελευθερωμένο από κάθε είδους
 προκατάληψη και κυρίως κερδοσκο-
 πία. Χώρο σκέψης και πολιτιστικών
 ανταλλαγών, που στοχεύουν στην
 καλλιέργεια μιας ουμανιστικής, με-
 ταφυσικής και μυστικιστικής σε υπή
 θέσης. Κυρίως όμως χώρο-εργαστή

15/12/2012



«ΤΟ ΘΡΑΪΟ ΕΙΝΑΙ Η ΔΥΝΑΜΗ ΤΟΥ ΠΑΣΙΦΑΝΟΥΣ ΚΑΙ ΤΟΥ ΑΠΕΞΕΛΕΓΤΟΥ ΘΑΥΜΑΣΜΟΥ ΠΟΥ ΑΠΥΠΝΙΖΕΤΑΙ ΑΠΟ ΑΥΤΟ. Η ΤΕΧΝΗ ΕΙΝΑΙ ΣΥΓΧΡΟΝΟΣ ΣΥΛΛΟΓΙΣΜΟΣ ΚΑΙ ΣΥΓΚΙΝΗΣΗ»



Martine Foucaud

...της, βραβείο, πρόβλεψη στον Τόμο, ...
...απονομή βραβείου από τον ...
...από τη φωνή ...
...απονομή βραβείου από τον ...
...από τη φωνή ...

...δραματική, ...
...40 βιβλίων, ...
...από τον κόσμο, ...
...από τον κόσμο, ...
...από τον κόσμο, ...

«Η Μαγεία των Vallons»

...προσλαμβάνοντας η Martine ...
...από τη ...
...από τη ...

...η ...
...η ...



...και η ...
...και η ...
...και η ...
...και η ...
...και η ...

CINQUIEME ANNEE D'EXISTENCE DE L'ERMITAGE : SEPTEMBRE
2018-SEPTEMBRE 2019 :

BM Garches juin 2019

HS BA Septembre : Christine Thepot Gayon, écrivaine aux Editions Ex Aequo,
critique d'art à Beaux Arts Editions.



À L'ERMITAGE, L'ART EST ENGAGÉ « par Christine Thepot- Gayon, écrivaine aux Editions Ex Aequo, Critique d'art à Beaux Arts Editions.

Situé dans le quartier des Vallons, à Garches, le Fonds culturel de l'Ermitage vous accueille dans l'univers de toutes les curiosités et de l'émerveillement, le tout protégé dans un écrin de verdure. Passez le seuil de l'Ermitage et vous entrez dans un havre de volupté. Vous voici dans un lieu où l'esprit peut se nourrir autant que s'élever et où l'on peut trouver des réponses aux questions que l'on ne s'est pas encore posées. Car autour des œuvres, on y croise bien souvent des personnalités hors du commun, avec qui l'on peut échanger, l'espace d'un instant, ou plus si affinités. L'Ermitage c'est un sourire croisé au détour d'un regard, une voix qui éveille l'écoute, un discours qui force l'admiration ou le respect, quand ce n'est pas les deux. L'Ermitage c'est aussi une rencontre, une émotion, un parfum d'amour de la vie, un murmure qui vous susurre qu'il y a tant de merveilles et de gens merveilleux en ce monde. Enfin, c'est l'endroit où l'on essaie de comprendre le sens du monde à travers des œuvres et le sens des œuvres dans le monde. L'art y est maître et s'harmonise parfaitement avec cet endroit unique, hors du commun et hors du temps. L'Ermitage va vous raconter une histoire riche.

Tout d'abord, vous y serez accueillis chaleureusement par la maîtresse et créatrice du lieu : Martine Boulart. Une voix aussi fine qu'est sa silhouette, une grâce de marquise, telle son inspiratrice, Marie du Deffand, l'amie de Voltaire, tout dénote la délicatesse chez cette femme à la beauté intemporelle. Mais c'est aussi une femme déterminée avec une force peu commune qu'elle puise peut-être dans sa passion de l'art, et par là même de la vie. Consacrée en 2017 Chevalier de l'ordre National des Arts et des lettres, directrice de programme de leadership à HEC, pour le moins, Martine a donné la vie au Fonds culturel de l'Ermitage en avril 2015, sous le parrainage du ministère de la culture et de la communication et inauguré par Jack Lang. Et bien lui en a pris ! Défi réussi ! Très jeune, Martine a eu le privilège d'être initiée à l'art par les merveilles de l'ancienne Perse. Elle a en effet été marquée par ses nombreux séjours en Iran où elle y a fait des rencontres déterminantes. Chaque année est décerné « le prix de l'Ermitage ». Claude Mollard a été le premier lauréat, Dongni Hou la dernière en date. Pour les passionnés, Martine Boulart propose quatre expositions par an grâce à son partenariat avec Beaux Arts Editions. L'intérieur de cette propriété est décoré avec raffinement. Partout où le regard se pose, l'art y est présent. On y découvre des œuvres qui pleurent, qui rient, qui crient parfois. L'art nous parle d'infini. Chaque chose a un sens, une raison d'être. Martine y organise des salons, façon fin XVIII^e, où l'échange est cosmopolite, multiculturel et interdisciplinaire. Le credo ici est d'effacer les frontières qui divisent l'art.

Sortons maintenant dans le jardin, qui n'est pas en manque d'œuvres lui non plus. Allez-vous étendre sur une chaise longue, vous détendre et entendre le chuchotement de la nature. Laissez aller vos sens et enivrez-vous de la poésie ambiante. Engagée dans l'art Anthropocène, Martine aime à exposer des artistes qui ont un rapport avec cet état, considérant que le contexte écologique actuel impose une démarche artistique en ce sens. C'est un bon moyen de recréer un trait d'union entre l'homme et la nature. On peut y voir aussi des œuvres de l'Anamorphiste François Abélanet. Grâce à lui, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "Comité des Parcs et Jardins de France".

Venir en ce lieu, c'est repartir avec une empreinte au goût de revenir. L'Ermitage est déjà inscrit dans l'avenir qui deviendra l'Histoire.



/ ACTUALITES /

VALÉRIE HONNART

PLACE L'ERMITAGE SOUS LE SIGNE DE L'ORESTIE

De la piscine aux arbres du grand parc des Vallons jusqu'aux trois étages de la demeure patricienne de Martine Boulart, Valérie Honnart a investi de *Nos folies...* la totalité de l'espace offert aux artistes par le Fonds culturel de l'Ermitage – dont c'est la vingtième exposition. Une demeure où plane le souvenir d'illustres ancêtres du XVIII^e siècle, Madame du Deffand, l'amie des Encyclopédistes, ou l'Abbé Jamet, auteur de recherches sur la folie. À l'Ermitage, entre civilisation et folie, les frontières mouvantes entre rationnel et irrationnel offrent des thèmes de choix pour une plasticienne voyageuse et polyglotte qui s'est imprégnée d'Antiquité gréco-latine lors de ses séjours à Rome ou de civilisation chinoise à Honk Kong, Shanghai ou Pékin.

Dans son univers pictural dominé par les rouge, noir, blanc, or ou argent de ses feuilles, encres sur soie, laques, huiles sur bois ou plexiglas, Valérie Honnart peint volontiers des corps en équilibre instable, fragmentés, en torsion – elle veut faire voir la complexité abîmique de la nature humaine. À Rome, elle a découvert les vestiges des *Defixio* exhumés des Thermes de

Dioclétien, ces petites plaques de plomb incrustées d'imprécations que les Romains clouaient sur les portes de leurs ennemis – des mots inspirés par les *Furies*, équivalent latin des *Érinyes* infernales qui hantent les tragédies d'Eschyle et son implacable *Orestie*. Pour son exposition, elle a entrepris de recréer des *Defixio* en plomb – inscrivant des fragments d'un terrible

poème de Michaux ou des posts haineux dénichés sur Facebook – soit 120 pièces disposées sur deux grandes plaques de bois au fond de la piscine et surmontées par trois tableaux de *Sirènes* maléfiques. D'autres *Furies* sont accrochées dans les arbres des Vallons. Ainsi haine, vengeance et toutes ondes négatives sont extradées, confinées au dehors, dans le parc, tandis que l'intérieur de la demeure est peuplé d'œuvres où la colère vindicative se fond en bienveillance. Titres explicites : *Étoiles dansantes*, *Solidarités*, *Nid*, *Hope...* jusqu'aux *Bienveillantes* dans la Cour des ancêtres. Soit une nouvelle résurgence de la mutation civilisatrice instaurée par l'antique *Orestie* où la déesse Athéna met fin à la malédiction qui ensanglante toute la dynastie des Atrides en imposant aux hommes de substituer les lois de justice à la loi du sang. Et de gracier Oreste. Les noires *Érinyes* cèdent alors place aux *Euménides* bienveillantes, protectrices d'Athènes au V^e siècle avant J.-C. Beau hasard, *Nos folies...* à l'Ermitage s'ouvre en même temps que *Bacon en toutes lettres* au Centre Pompidou – où dès la première salle, la lecture d'un extrait de l'*Orestie* d'Eschyle évoquant les *Érinyes* accompagne un triptyque que l'artiste a peint en 1971 autour du suicide de son amant George Dyer. Francis Bacon s'est passionné pour Eschyle, découvert à Londres dès 1939. Et il en connaissait des pans entiers par cœur. Alors que les questions de justice sont omniprésentes, comment mieux illustrer la vitalité de cette référence antique qui fait retour chez une artiste jeune et bien vivante, comme si le trouble des temps actuels incitait à revenir à nos fondamentaux ? Valérie Honnart aime aussi à citer Nietzsche : « Il faut porter en soi un chaos pour en faire naître une étoile dansante. » Par l'art de la peinture, bien sûr ! ■ **Pascale Lismonde**

Valérie Honnart. Nos folies... Vallons de l'Ermitage, Garches.
Du 14 septembre au 13 décembre 2019



Au sol : *Defixio*. Plomb, bois, 120 fragments
Au fond : *Sirènes*, 2005, huile sur bois, pied en fer forgé, 65 x 34 cm chaque panneau

SIXIEME ANNEE D'EXISTENCE DE L'ERMITAGE : SEPTEMBRE 201-
SEPTEMBRE 2020 :

BM Garches juin 2019

Bulletin municipal de Garches de septembre 2020

Fonds culturel de l'Ermitage : première soirée post confinement

Lors du 23^e évènement de l'Ermitage, la première soirée post confinement de ce haut lieu culturel a été placée sous le signe de l'art et de la diplomatie. Les invités de Martine Boulart, présidence et fondatrice de l'Ermitage, ont pu découvrir en présence de Jeanne Bécart, maire de Garches, le samedi 27 juin, les œuvres de la plasticienne Esther Ségal, assisté à la conférence du diplomate Daniel Jouanneau puis écouté les ballades de Chopin par la pianiste concertiste Clémence Guerrand.

Au programme de la rentrée : Martine Boulart recevra le vendredi 11 septembre le sénateur maire honoraire Denis Badre pour son livre *Maison commune*, les musiciens du Marinsky : Timur Abdikeyev et Alexandra Tennisheva et le plasticien Marc Ash puis le ... décembre l'académicienne Dominique Bona pour son livre *Mes vies secrètes*, la musicienne Florence Schiffer et le plasticien Jérôme Delepine.

Renseignements : [HTTP://fondscultureldelermitage.mrbconseil.com](http://fondscultureldelermitage.mrbconseil.com)

Légende photo : À l'occasion de sa soirée évènement en partenariat avec l'académicien Marc Lambron, Martine Boulart a reçu le 14 décembre dernier la médaille de la ville des mains de Jeanne Bécart pour son action en faveur de la culture.

David Daoud, lauréat du Prix de l'Ermitage 2020

DATE : **Mardi 29 septembre 2020**

LIEU : **Institut du Monde Arabe (Paris 75005)**

HORAIRE : **18 h**

TARIF : **Uniquement sur invitation**

DAVID DAOUD, conteur de l'universel apprécié de par le monde

« Les peintures de David Daoud, enfiévrées et nocturnales, creusent leur dur sillon, où les plus humbles, les anonymes et les lointains ont droit de cité, fussent-ils égarés et fantomatiques, noyés dans la nostalgie d'une lumière qui fut. Des pénitents d'outre-monde ont traversé l'abîme, et des traces humaines tressaillent dans la nuit. Ce sont des esquisses d'être. Des possibilités d'avenir. De frêles voiles de couleurs, valeurs éphémères et passantes, bouleversent l'obscurité, et ces éclairs tenus éblouissent l'étendue. La base de l'œuvre est subtilement graphique, quand même s'avancent, en pure

peinture, des teintes brunes, mordorées ou d'un bleu-gris équivoque et ouaté. David Daoud, est l'artiste qui sait faire vibrer les ténèbres, il pratique un « art extrême et poignant. » Christian Noorbergen.

David Daoud

Artiste-peintre franco-libanais, né en 1970 à Beyrouth, DAOUD, enfant quitte le Liban avec l'Exode. Aujourd'hui le peintre vit et travaille entre Paris et Beyrouth. Entre 1992 et 1999 il se forme aux Beaux-Arts et à l'École supérieure nationale des Arts Décoratifs à Paris. Il parfait sa technique auprès du grand sculpteur Charles Auffret, formé lui-même par l'atelier des élèves de Rodin. Sa peinture, contemporaine, sincère et authentique s'adapte à ses thèmes profonds : le voyage, l'éloignement, l'absence et l'éphémère dans l'éternité.

« Je suis heureuse de vous présenter l'œuvre de David Daoud, parfaitement en accord avec la mission que se fixe l'Ermitage. Il s'agit, bien loin des valeurs de dérision de l'art contemporain, de s'attacher toujours, par le biais de l'art à la reconnaissance et à la sauvegarde de cette nature végétale, animale et humaine, cette nature qui nous enchante ou nous angoisse mais qui nous nourrit toujours et cela dans un esprit interdisciplinaire où tous les arts sont convoqués... Imaginez des thèmes comme le rapport au temps, l'exil, le voyage, l'éloignement, la nostalgie, l'absence et l'éternité. Petit à petit des formes oniriques apparaissent, la peinture devient sensation sous forme d'harmonie entre les ténèbres et la lumière.

En artiste mystique, David se relie à des millénaires d'introspection et de méditation. Il pose la question de la spiritualité, de la menace que l'homme fait peser sur la nature. Infatigable travailleur pour calmer son angoisse, il puise son inspiration dans la nature et dans l'Art Pariétal... C'est ainsi qu'il verra vraiment la nature ».

Martine Boulart, Présidente de la Fondation de l'Ermitage. Chevalier des Arts et des Lettres.

INSTITUT DU MONDE ARABE

Mardi 29 septembre 2020 à 18h

Une édition du Prix de la Fondation Le Fonds culturel de l'Ermitage l'Ermitage!

David Daoud, lauréat du Prix de l'Ermitage 2020

Sous le parrainage de
Roselyne Bachelot, Ministre de la culture
En présence de
Jack Lang, Président de l'Institut du monde arabe
Rami Adwan, Ambassadeur du Liban en France
Eric Delport, Directeur du musée de l'IMA
Jeanne Becart, Maire de Garches
Martine Boulart, Présidente du Fonds de l'Ermitage

www.imarabe.org - 1, Rue des Fossés Saint-Denis - 75005 Paris

Imprimer Zoom

<http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/sortie/david-daoud-laureat-du-prix-de-l-ermitage-2020.html>

**SEPTIEME ANNEE D'EXISTENCE DE L'ERMITAGE : SEPTEMBRE
2020-SEPTEMBRE 2021 :**

Le Parisien Mars 21 : E Segal

Le Parisien juin 21 / M Sydorenko

Presse Nationale Ukrainienne : le jour : juin 21

BM de Garches aout 21 : 400 ans de la Fontaine

BM de Garches septembre 21 Journées du patrimoine

Le Parisien Septembre 21 : Hommage à F Krajcberg

DATE : **Samedi 27 mars 2021**

LIEU : **Fonds de l'Ermitage (Garches 92380)**

HORAIRE : 15h - 18h

TARIF : **INVITATION LIBRE UNIQUEMENT SUR INVITATION**

L'annonce "*Le Fonds culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain, ré-enchanter notre univers*"

est en ligne sur : Le Parisien Etudiant ainsi que sur les sites LeParisien.fr / Aujourd'hui.fr / l'application iPhone LeParisien.sortie

Sur Le Parisien « Le Fonds culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain ré-enchanter notre univers » . Action culturelle - Communication De: agenda@leparisien.fr Date: 26 mars 2021 à 09:26:32 UTC L'annonce « Le Fonds culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain ré-enchanter notre univers » est en ligne sur : Le Parisien Etudiant... ainsi que sur les sites LeParisien.fr / Aujourd'hui.fr / l'application iPhone LeParisien.sortie Tous les internautes peuvent la consulter via cette adresse : <http://www.parisetudiant.com/etudiant/sortie/le-fonds-culturel-de-l-ermitage-pour-l-art-contemporain-re-enchanter-notre-univers.html>

Le Fonds culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain ré-enchanter notre univers

Logo of the Fonds culturel de l'Ermitage (Fonds de l'Ermitage) featuring a stylized 'E'.

Sous le patronage de
Roselyne Bachelot
Ministre de la culture

Martine Boulart
Présidente du Fonds culturel de l'Ermitage
A le plaisir de vous convier samedi 27 mars 2021

A l'inauguration de l'exposition
« Cosmogonies » de l'artiste plasticienne Esther Ségal,
Suivie en avant-poste, d'une lecture théâtrale du conte
« Le vieux cerf et l'éléphant » de l'écrivain Claude Molard
Avec les comédiens Jérôme Hanter et Esther Ségal et la flûtiste Anna Soukorooukova

Un verre d'amitié avec le « cocktail de l'impérialité », nous réunira

Avec nos remerciements à nos patrons et partenaires :
Ministère de la Culture, Mairie de Garches, Département des Hauts de Seine,
Vins de Tokai : Châteaux Pajzos et Mégyes

23 rue d'Alsace Road - 92380 Garches

Imprimer Zoom

"Le Fonds culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain" ré-enchanter notre univers par les Cosmogonies d'Esther Ségal

Le Fonds culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain, un des hauts-lieux de l'Art, ré-enchanter notre univers par la présentation et l'invitation au 1er évènement 2021 de sa programmation annuelle.

Une rencontre artistique et culturelle exceptionnelle, qui verra l'inauguration de l'exposition « Cosmogonies » de l'artiste plasticienne Esther Ségal, suivie en avant-première, d'une lecture théâtrale du conte « Le vieux cerf et l'éléphanteau » de l'écrivain Claude Molard par les comédiens Jérôme Hauser et Esther Ségal et la flûtiste Anne Soukoroukova. F.Guemiah.

ESTHER SEGAL

La connivence qui m'a conduite à l'Ermitage, c'est ce goût partagé de la valeur de liberté, d'une certaine beauté de la nature et de l'histoire. L'Ermitage est un lieu peuplé d'objets, d'aura artistique, de livres, de mythologies, tout empreint des siècles d'humanité et bercé dans un écrin d'une nature généreuse et verdoyante qui vous emporte loin des codes en vogue et des diversions créées par la société de consommation. L'esprit des Vallons me touche donc tout particulièrement et mon exposition « Cosmogonies » vient accompagner spontanément cette mythologie à laquelle je travaille depuis un certain temps. Je partage cette même quête d'un foyer de création et de retour aux sources. C'est pour cela, que cette thématique cosmogonique me semble être en parfaite union avec l'Ermitage. On y retrouve ce même élan pour cette nature nourricière de l'esprit et du corps.

CLAUDE MOLLARD

C'est un être polyvalent, diplômé de l'ENA, il commence sa carrière dans l'administration. Créateur du concept d'ingénierie culturelle, il devient entrepreneur. Écrivain, conteur, il est l'auteur de nombreux ouvrages techniques mais aussi imaginaires, comme ce dernier conte initiatique et écologique « Le vieux cerf et l'éléphanteau ». Il est cofondateur du Fonds culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain avec Martine Boulard.

JÉRÔME HAUSER

Diplômé de Finances et de Sciences politiques, passionné de littérature classique, il devient instituteur. Comédien, il est membre du groupe allaisien, il célèbre cette année les 400 ans de La Fontaine à travers des initiatives variées, en tant que comédien, dont un théâtre de verdure dans les jardins du Ranelagh que le Fonds culturel de l'Ermitage soutient.

MARTINE BOULART

Présidente du Fonds culturel de l'Ermitage pour l'art contemporain " Nous sommes heureux de vous retrouver pour le premier événement 2021, malgré les mesures de confinement aéré et le couvre-feu dues à la pandémie, l'Ermitage a pu maintenir ses 4 événements en 2020 dans le respect des règles sanitaires.

Ici ce petit musée privé compte 600 m², nous pouvions donc recevoir 60 invités, nous prenons la température, chaque invité est responsable et nous rejoint s'il se sait non contagieux, comme le dit Valerie Péresse présidente du conseil régional d'Île-de-France nous avons maintenant à notre disposition des autotests, nous permettant de nous réunir en toute sécurité. Ici nous vivons des moments d'exception, « l'essentiel est sans cesse menacé par l'insignifiant », disait René Char. Ici nous ne perdons pas de vue l'essentiel qui est le soutien aux artistes. Ici nous promovons un art anthropocène, un art qui respecte la conscience de notre temps, notamment face à ces zoonoses qui nous accablent, un art qui cherche la simplicité, la frugalité, un art qui retrouve l'humanité et l'intemporel, loin des valeurs d'un certain art contemporain qui met en avant la dérision.

C'est pourquoi cet art anthropocène, nous le vivons « dans l'esprit des salons », aux vallons cet esprit se décline en capacité à prendre soin de son âme et de l'âme des autres, ici on choisit nos amis et c'est certainement la meilleure action pour développer son système immunitaire.

En votre nom, je salue particulièrement : Denis Badré, sénateur, Rami Adwan, ambassadeur du Liban en France, Isabelle Caullery, vice-présidente du département, Jeanne Bécart, maire de Garches, qui nous font le plaisir de nous rejoindre et de nous apporter leur parrainage. Et bien sur tous les artistes qui soutiennent Esther Ségal, Misha Sydorenko, Michel Restany, Jérôme Hauser, les collectionneurs et les journalistes qui nous sont fidèles".

LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE

Sous l'impulsion de sa Présidente fondatrice Martine Renaud-Boulart, directrice de programme de leadership à HEC, et parrainé par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Fonds culturel de l'Ermitage a été inauguré le 15 septembre 2014 par Jack Lang, président de l'IMA, ancien ministre de la culture ». Le Fonds Culturel de l'Ermitage propose d'accueillir quatre expositions annuelles à chaque changement de saison. D'autres événements pourront être également l'occasion d'élargir la visibilité conférée aux artistes soutenus, tels que les "Journées du Patrimoine", "la nuit des Musées". Le Fonds culturel de l'Ermitage décernera chaque année un Prix à un artiste pour couronner la cohérence d'une carrière. Ce prix sera décerné par un collège d'acteurs reconnus du monde de l'art. A travers des partenariats avec des institutions publiques et privées de New-York à Kuala Lumpur, le Fonds Culturel de l'Ermitage se propose de rendre son prix et ses artistes visibles à l'échelle internationale.

Notre credo à l'Ermitage est l'ouverture, après les Arts et les lettres, avec Esther Ségal et Jérôme Hauser, les arts plastiques et les arts vivants. Notre ambition est humaniste, a conscience que l'héritage du passé permet de grandir, souhaite éviter que la beauté ne se perde. Nous célébrons notre 7e anniversaire, avec son cortège de réalisations à travers 3 projets majeurs, de donations dans 3 musées, de partenariats avec des institutions, des musées, des grandes écoles, et en juin 2021 la 8e édition de notre prix dans une institution muséale du département, le château de Sceaux...

Contact

:

martine.boulart@mrconseil.com

Fondscultureldelermitage@mrconseil.com

[Http://fondscultureldelermitage.mrconseil.com](http://fondscultureldelermitage.mrconseil.com)

PARISETUDIANT.COM

"Les chants des Vallons" par Misha Sydorenko - Fonds de l'Ermitage, Garches, 92380 - Sortir à Paris - Le Parisien

Une nouvelle page de la diplomatie culturelle ukrainienne en France" dans la presse nationale ukrainienne "Le jour" le 3 septembre 2021

"Art should give hope" - l'entretien et l'article "Une nouvelle page de la diplomatie culturelle ukrainienne en France" dans la presse nationale ukrainienne "Le jour" le 3 septembre 2021. Щиро дякую журналістці газети День Марії Чадюк за чудове інтерв'ю та проректору Львівської національної академії мистецтв, професору Роману Яціву за статтю.

📌 L'exposition "Les chants des Vallons" continue jusqu'au 12 septembre au Fonds culturel de l'Ermitage. Uniquement sur RDV. Je voudrais remercier très cordialement la présidente [Martine Boulart](#), l'inspiratrice de ce projet, pour son aimable invitation à exposer mes œuvres dans cet endroit précieux où elle favorise les dialogues culturels.

📌 Дуже дякую Посольству України та Надзвичайному та повноважному послу України у Франції Вадиму Омельченко, Наталії Омельченко та директору Культурного центру [Vikoriya Gulenko](#) за підтримку проекту.

📌 Je tiens à remercier sincèrement l'édition Lelivredart, Myriam Lefraire, historien de l'art Christian Noorbergen pour la monographie "Misha Sydorenko Peintures".

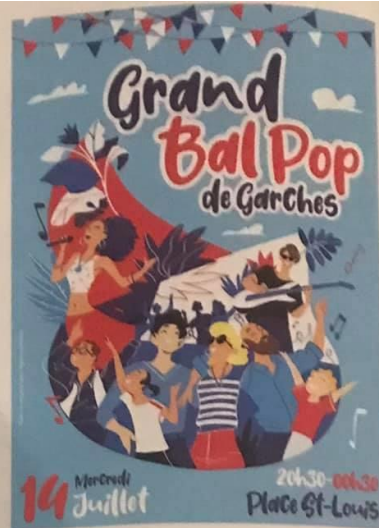
📌 <https://day.kyiv.ua/.../nova-storinka-ukrayinskoyi...>

📌 <https://day.kyiv.ua/.../mystectvo-maye-vselyaty-nadiyu>

▶ SPÉCIAL ÉTÉ

Grand bal populaire du 14 juillet : Garches en fête !

Garches célèbre la Fête Nationale avec la seconde édition du grand bal populaire le mercredi 14 juillet de 20h30 à 00h30 du matin, place Saint-Louis ! Esprit guinguette, bonne humeur, décorations aux couleurs de notre drapeau national seront à l'honneur pour une soirée en famille, à la fois festive et conviviale. Au programme de cette manifestation organisée par le service Sports et Grands Evénements : des danseuses et danseurs qui feront le show sur le podium dressé pour l'occasion, puis le "live" d'un DJ qui animera la soirée avec des tubes intemporels ! Les commerçants de la place qui auront décoré leurs vitrines en bleu, blanc, rouge, s'associent à ce rendez-vous estival pour accueillir le public autour d'un verre ou de dégustation de spécialités.

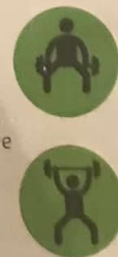


Garches

Création d'une station de fitness et de musculature en extérieur : Garches, ville sportive



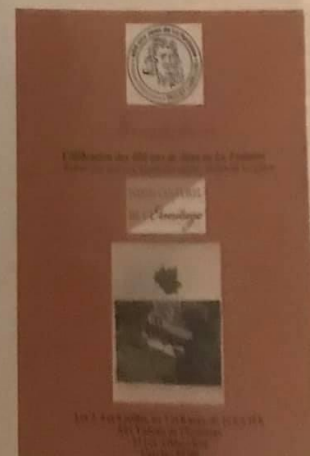
Proposer un parcours sportif, équipé d'appareils de fitness et de musculature en plein air et **en libre accès et gratuit**, dans le square Ramon, rue du docteur Debat... une initiative inédite de la Ville très attendue par les sportifs de tous âges. En complément de la création, en janvier dernier, de cours de gym gratuits qui rencontrent un véritable succès tous les samedis de 10h à 12h au stade Léo Lagrange, Garches, qui vient d'obtenir le label « Ville active & sportive », souhaite aller plus loin en proposant courant juillet 2021 d'autres pratiques sportives en extérieur. Ce nouveau projet est ouvert à tous, notamment aux personnes en situation de handicap auxquelles deux machines sont accessibles, et son implantation préserve la pelouse appréciée des enfants. Un autre parcours, dans le parc Davaine, est à l'étude par les services départementaux.



L'Ermitage célèbre les 400 ans de la naissance de Jean de La Fontaine

À l'occasion des 400 ans de la naissance de La Fontaine, le fonds culturel de l'Ermitage, présidé par Martine Boulart, dont le jardin culturel de Garches vient d'être labellisé par la Région Île-de-France, **ouvre ses portes gratuitement, sur inscription, pour des récitals de poésie et de musique (Claude Mollard et David Bolling figurent parmi les récitants...), le jeudi 8 juillet, les samedi 7 et dimanche 8 août de 16h à 18h, par groupe de 12.**

▶ <http://fondscultureldelermitage.mrbconseil.com>
Inscriptions : mboulart@numericable.fr



Ville de Garches

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine de ce week-end, le **Fonds culturel de l'Ermitage** vous ouvre exceptionnellement ses portes, dimanche 19 septembre de 15h à 17h.

📍 Madame Boulart, l'esprit de "L'Ermitage" vous accueille au cœur de ce parc référencé au Collège des Parcs et Jardins de France.

📍 Rendez-vous au 23 rue Athime Rué.

📄 Plus d'informations : <https://www.ville-garches.fr/le-fonds-culturel-de.../>
[#JEP2021](#) [#journéeseuropéennesdupatrimoine](#) [#garches](#)



Ouverture des « Jardins ouverts en Ile de France » :

[#regioniledefrance](#)

[#DepartementdesHautsdeSeine](#)

[#villedegarches](#)

[#ministeredelaculture](#)

[#fondscultureldelemeritage](#)



**HUITIEME ANNEE D'EXISTENCE DE L'ERMITAGE : SEPTEMBRE
2021-SEPTEMBRE 2022 :**

Le Parisien Septembre 21

Le Parisien octobre 21

Le Parisien décembre 21

PARISETUDIANT.COM

Hommage à Frans Krajcberg par le Fonds culturel de l'Ermitage à Garches

Hommage à Frans Krajcberg par le Fonds culturel de l'Ermitage à Garches @ Fonds de l'Ermitage Garches - samedi 25 septembre 2021

« L'annonce Jérôme Delépine, Lauréat du " Prix de l'Ermitage 2021 " est en ligne sur Le Parisien.



ETUDIANT.AUJOURDHUI.FR

Le Parisien Etudiant - Formations, Agenda/Sortir, Job stages, Se loger, pour les étudiants

Le Parisien Etudiant à France. Le site des étudiants par les étudiants ! Orientation, Jobs/Stages, se Loger, Sortir...

Jérôme Delépine, Lauréat du Prix de l'Ermitage 2021 pour « La lumière entre une nuit et une nuit »

La remise du " Prix de l'Ermitage" à Jérôme Delépine, heureux lauréat de cette 8eme édition, aura lieu le 9 octobre pour cette rentrée 2021, à l'Orangerie du Château de Sceaux, haut lieu historique, édifié en 1686 par Jules Hardouin-Mansart, Premier architecte du roi Louis XIV.

L'Orangerie sert aujourd'hui d'écrin à une collection de sculptures en marbre et pierre, qui ornaient le Domaine de Sceaux.



Fatima Guemiah Le parisien Décembre 21

La saison culturelle et artistique du « Fonds culturel de l'Ermitage pour l'Art Contemporain » à Garches, haut-lieu des arts et des lettres, présente pour le dernier trimestre de l'année 2021, l'exposition **RENAISSANCES** de l'artiste peintre **Christiana Visentin**.

Invitée pour présenter ses derniers tableaux réalisés durant la pandémie et le confinement dû au coronavirus, l'artiste nous plonge dans un nouveau monde. Un monde dans lequel, elle invente une autre façon d'être au monde, consciente plus que jamais d'être totalement intégrée à la nature et à l'Autre, animée par l'art anthropocène et sa vigilance écologique dans une alerte menaçante que l'homme s'adresse à lui-même.

Dans sa peinture, Christiana, invente et tisse le naturalisme, le merveilleux et le fantastique qui s'architectent et deviennent réalité sur la toile. Illustré à merveille par la couleur et transfiguré par l'imaginaire débordant de l'artiste, nous sommes interpellés et transportés dans un univers devenu magique. Reçus en héritage de son illustre grand-père le peintre Adriano Gajoni, son talent et son inspiration ne viennent-ils pas également de ses ancêtres peintres italiens, peintres de l'art de la renaissance ?

Porté par sa capacité d'expression de coloriste hors-pair, en matière fluide ou plus épaisse sur toile, dans sa dernière série aux tonalités chaudes, intitulée « Renaissance », le tableau « Le taureau » bien qu'éventré par le couteau de l'homme, s'élance du monde terrestre vers le monde céleste.

Sa blessure dégorge de fruits éclatants dans une véritable fête païenne et mythique. Allégorie d'un renouvellement devenu tragique, il est l'idole-mâle, dont la puissance physique accouche de la vie, comme une femelle, revanche de mère nature symbole immortelle, toujours plus forte. Une œuvre par laquelle l'artiste transmet un message à notre époque anthropocène et déclame son incidence sur l'écosystème terrestre.

Chaque tableau de la série nous rappelle la nature, un des thèmes majeurs de son travail. « Renaissance » est une très belle exposition, animée par de véritables œuvres d'art, d'une beauté étrangement baroque, au caractère unique baignant dans une atmosphère sombre et amusante, qui fascine. Et on aime !

Très tôt Christiana Visentin dessine et peint et c'est naturellement qu'elle fréquente l'atelier de son illustre grand-père l'artiste-peintre milanais Adriano Gajoni.

Fille du pianiste compositeur Alberto Visentin, elle étudie la musique classique et le piano comme son père. Fascinée par la vocation de sa mère l'actrice Cristina Gajoni, elle commence une formation de danse et comédie. Mais, ce sont le dessin et la peinture qui s'imposent à elle pour suivre des cours à l'Académie de Montparnasse à Paris. Née à Rome, Christiana Visentin vit et travaille à Paris.

Entretien

Martine Boulart, Présidente du Fonds Culturel de l'Ermitage et l'artiste Christiane Visentin pour la brochure de la Fondation

[Martine Boulart](#)

Quelle est la connivence qui t'a conduit vers l'Ermitage ? En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?

Christiana Visentin

En regardant une interview sur YouTube je vous ai écouté parler, j'ai été fascinée par votre beauté et votre douceur, mais aussi par la pertinence de vos propos. J'y ai découvert un univers enfin rempli de politesse, de sens, de délicatesse, dédié à l'Art et ses projets. Vous parliez de l'Ermitage, le respect de certaines valeurs poétiques, la cohérence et l'harmonie, l'élégance. L'élégance et le style semblent être des mérites perdus dans le monde artistique actuel. En vous écoutant parler, j'ai retrouvé ce qui semblait être fini, c'était tout ce que je cherche désespérément en ce monde. En quoi mon exposition relèverait-elle de l'esprit des Vallons ? Par une œuvre proche de la Nature et aussi un regard sur notre ère anthropocène, une œuvre totalement conçue exprès et dédiée à l'esprit des Vallons. Je suis une fervente lectrice de Marcel Proust, et ce lieu si calme et beau où hommes et femmes, écrivains et créateurs de toute sorte, se réunissent pour parler, en contemplant ces magnifiques espaces, en regardant des œuvres d'art, cela me rappelle les idylliques salons de la duchesse de Guermantes, là où Swan ou le jeune Marcel aimaient passer leur temps. J'ai d'ailleurs une grande admiration pour l'artiste Claude Mollard, dont j'ai lu quelques-uns de ses livres et dont l'œuvre sur les esprits des Vallons m'a beaucoup marquée.

Martine Boulart

Qui es-tu aujourd'hui ? Quel est le fil rouge de ta vie ? Quel était ton rêve d'enfant ? Quel trait de caractère éclaire ton œuvre ?

Christiana Visentin

Je suis une artiste rêveuse et passionnée, qui trouve l'inspiration dans la contemplation de l'Autre. Peindre pour moi n'est pas un acte tourné vers moi-même, voilà mon trait de caractère, bien qu'une introspection de soi, soit nécessaire, je considère ma peinture comme une dédicace d'Amour envers tout ce qui m'entoure...l'Autre...Dieu. C'est une idée classique plus que romantique, dans le sens que ne m'attarde pas sur mes propres douleurs, mais préfère rendre grâce à la part de divin qui subsiste en chaque être et en toute chose. Le fil rouge de ma vie est aujourd'hui : devenir une artiste reconnue et pouvoir vivre de mon art. Mon rêve d'enfant a toujours été celui de devenir une « grande » artiste.

Martine Boulart

Quelle est ta relation à la nature ? En quoi es-tu une artiste anthropocène ?

Christiana Visentin

Ma relation à la nature est très harmonieuse du fait que j'adore et respecte les animaux et tout être vivant. Je suis éblouie par toutes ces formes de vie que la terre nous offre et que je sens vibrer d'un amour intense. Je suis une artiste anthropocène par le simple fait de vivre mon époque. J'essaye d'avoir le moindre impact négatif sur la planète. Parmi mes peintures il y a une série de bœufs blessés par l'homme, mais dont la blessure dégorge de fruits, ce qui cherche à exprimer que la Nature sera toujours la plus forte.